

Bibliothèque numérique

medic@

Bourgeois, Louise. Recueil des secrets... auquel sont contenues ses plus rares experiences pour diverses maladies, principalement des femmes, avec leurs embellissemens

Paris : Jean Dehoury, 1553.



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?34752x02>

RECEVEIL

DES SECRETS

DE

LOVYSE BOVRGEOIS DITE
BOVRSIER, SAGE-FEMME
de la Royne Mere du Roy,

*Auquel sont contenues ses plus rares experien-
ces pour diuerses Maladies, principa-
lement des Femmes, avec leurs
Embellissemens.*

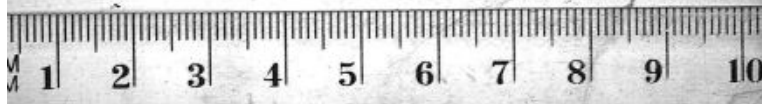


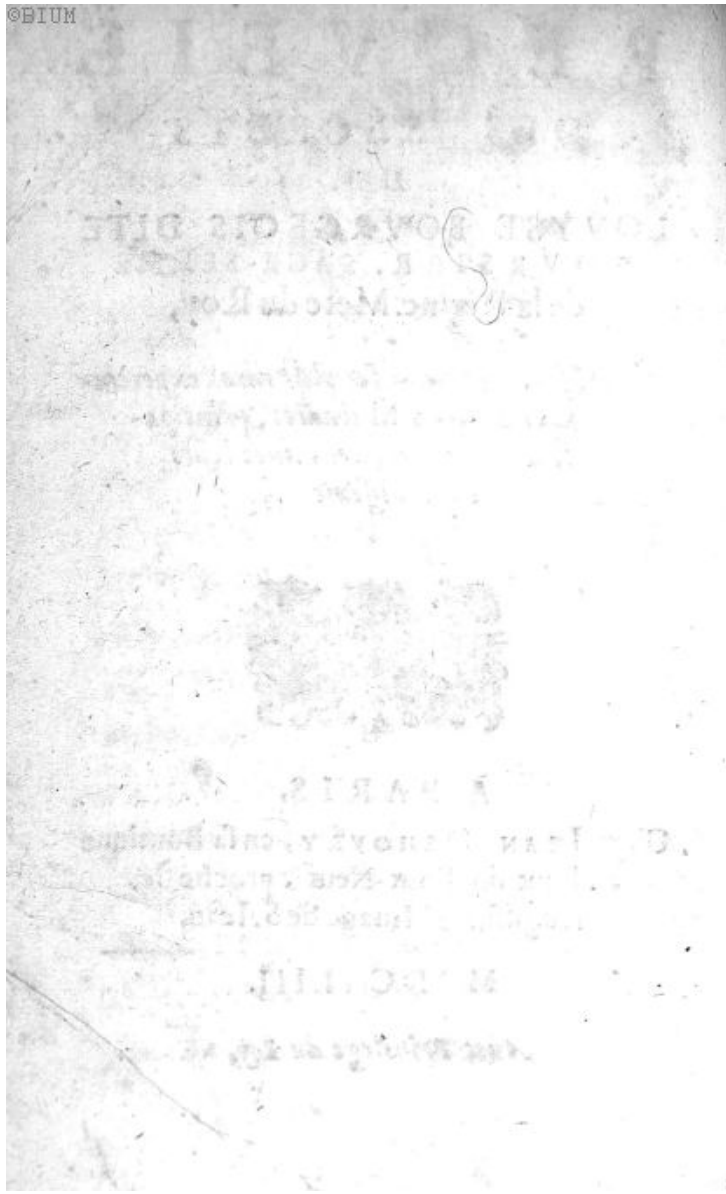
A PARIS,

Chez IEAN DEHOVR'Y, en la Boutique
au bout du Pont-Neuf, proche les
Augustin à l'Image de S. Iean.

M. DC. LIII.

Avec Priuilege du Roy.







LE LIBRAIRE

AV LECTEUR.



*MY Lecteur, apres
t'auoir cy - deuant
donné à diuers temps,
trois liures des Ob-
seruations de Ma-
dame Boursier, dans lesquels elle
fait souuent mention de certains Se-
crets, qu'elle se reseruoit & aux siens:
i'ay creu que ie te ferois vn singulier
plaisir, si ie les pouuois tirer d'elle,
afin de te les communiquer auant*

ã ij

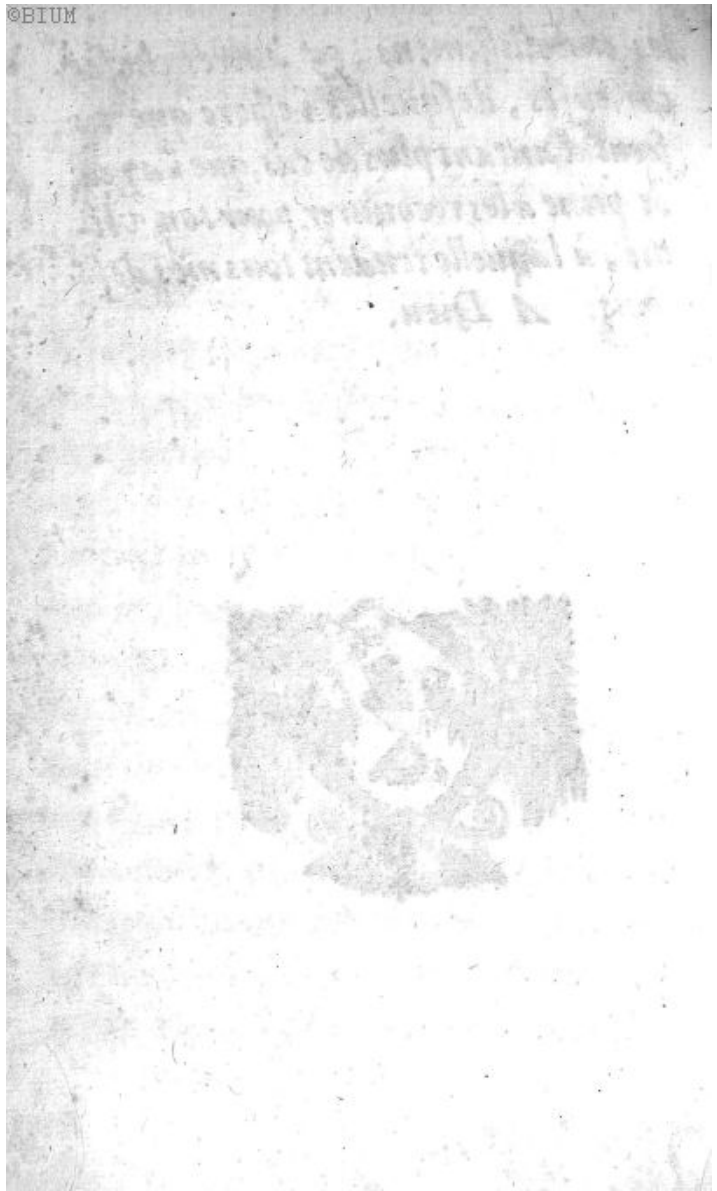
son deceds. Pour cét effect ie luy ay plusieurs fois remonstré, qu'ayant atteint vn aage, auquel les forces de son corps ne luy permettent plus de servir le public, comme celles de son esprit peuuent encore faire, en ne luy desniant ce qu'elle a peu remarquer par sa longue experience, & par sa hantise qu'elle a eüe avec les plus celebres Medecins de l'Europe, estant au service de la Roynne Mere du Roy, en la qualité de sa Sage-femme Ordinaire. La seule chose qui l'a long-temps retenue à incliner à mes prieres, estoit la consideration de sa fille, qui a embrassé sa profession, à laquelle elle craignoit de faire tort. En fin reconnoissant qu'elle auoit acquis par son adresse

Et grand iugement, une telle reputation, qu'elle estoit dorefnauant assez recommandable de soy, sans qu'elle eust besoin de l'estre par les Secrets de sa mere, elle m'a communiqué son manuscript, auquel n'a esté rien changé, sinon l'ordre qui estoit confus, Et qui i'eust apporté de la difficulté à trouuer promptement les remedes que tu eusses désiré; Et croy que celuy, auquel il est réduit, te sera agreable, parce qu'il est à plus pres conforme à celuy des practiques de Medecine, en sorte qu'on pourroit mesmes l'appeller, la Practique des Sages-femmes, s'il contenoit les causes Et signes des maladies, desquelles elle te donne seulement les remedes, le surplus
à iij

n'appartenant qu'aux Medecins:
c'est pourquoy il a esté iugé plus à pro-
pos de l'intituler, Recueil de plusieurs
Secrets pour diuerses maladies. C'est
le dernier liure que tu dois attendre
d'elle, puis (qu'ainsi que i ay dit) son
grand aage ne luy permet plus de rien
entreprendre, se sentant assez heu-
reuse si tu agréés ceux dont elle
t'a fait part iusqu'à present: ainsi
que ie seray, si tu te contentes du
soin que i ay eu de te les donner tous,
les plus corrects, & au meilleur estat
qu'il m'a esté possible, & sur tout ce-
luy-cy, auquel, outre les remedes ex-
perimentez pour diuerses maladies,
principalement des femmes, qui y
sont contenus, tu trouueras plusieurs
autres raretez, pour ce qui concerne

les embellissemens, & autres choses
curieuses, desquelles i'espere que tu
feras d'autant plus de cas, que i'ay eu
de peine à les recouurer pour ton uti-
lié, à laquelle tendent tous mes des-
seins. *A Dieu.*







RECUEIL DE DIVERS
secrets pour diuerses maladies.

Par LOUYSE BOVRGEOIS.

SECTION PREMIERE.

Des maladies internes.

CHAPITRE PREMIER.

Maladies de la teste.

Pour mal caduc.



PRENEZ vne teste de mort,
à scauoir l'os seulement, &
iceluy raclés au plus hault
au dehors, & de la racleu-
re & poudre d'iceluy don-
nés en à boire le poids d'vn escu au ma-
lade dans du vin.

Autre tant pour homme, femme que petits enfans.

SI c'est vn homme ou vn garçon, il faut prendre de l'os du front d'un homme ou d'un garçon, qui ait esté pendu & estranglé, l'os dessus les yeux, & en rasper le poids d'un escu, le metre dans du vin blanc, ou du boüillon du pot, & le faire prendre à ieun au malade vne seule fois. On m'a assureé en auoir veu guerir vn grand nombre tant hommes que femmes, sans autre remede. Et si c'est vne femme ou fille qui ait le mal, il faut prendre vn semblable os d'une femme ou fille, qui ait esté aussi pendue, & en vser de mesme.

Pour la rage.

2. **P**Our empescher que quelqu'un ayant esté mordu de quelque animal enragé : ne deuienne enragé il est bon aussi pour preseruer & guarir les animaux, ainsi que ie l'ay appris de persónes qui en ont veu faire souuent l'experience.

de Louyse Bourgeois §

La veille de la saint Iean auant que le Soleil soit leué, il faut cueillir de la pimprenelle sauuage, la faire seicher à l'ombre, (que le Soleil n'y donne point,) tout à loisir; puis la reduisez en poudre, que vous passerez bien subtile, dont vous ferez vser aux personnes qui auront esté mordus, tous les iours dans le manger, specialement dans leur potage enuiron vne bonne pincée. Pour des animaux soit à poil ou à laine, il leur en faut mettre dans leur mangeaille, mesmes pour les chiens leur en mettre dans du potage ou autre mangeaille, & sans doute ils seront exempts du mal.

Preseruatif infailible pour la rage, lequel ne preserue pas seulement, mais mesme guarit en ayant des accès

PRenez des fueilles de ruë, veruene, petite faulge, plantain, fueilles de polypode, absynthe commune, menthe, armoyse, mille pertuis, bethoine, melisse, du contaure mineur, de chacune vn mesme poids, il les faut cueil-

a ij

lir à la saison qu'elles ont plus de force, qui est presque à la pleine Lune du mois de Juin, il faut les faire seicher estans dans des sachets de papier, & les mettre en lieu, où le Soleil ne donne iamais, de peur qu'elles ne se seichent trop, & aussi qu'il ny pleuue point, de crainte qu'elles ne moisissent : l'on les gardera de cette façon à condition qu'elles seront renouvelées tous les ans, & lors qu'il sera besoing d'en vser, il en faudra mettre en poudre très menuë de chacune vn mesme poids, & en donner à ceux qui auront esté mordus d'un chien enragé demie drachme, ou avec du vin, ou avec du miel, ou bien avec du beurre, estant à ieun, & ne manger point de trois heures apres la prise, & ne nuira point d'en donner iusques à trois ou quatre fois, principalement lors que la morsure est inueterée, ou bien mesme quand l'hydrophobie est formée. Celuy qui aura eu quelques accez de l'hydrophobie, sera lié estroitement, & l'on luy fera aualler de ladiète poudre d'estrempée avec du vin, & s'il est besoing l'on luy ouurira la bouche avec violence : il est

de Louyse Bourgeois. 3

neantmoins plus propre de luy donner
le remede pendant que l'esprit est sain,
& hors l'accez.

Pour les Catarrhes.

*Recepte souveraine, & experimentée pour
guarir toutes sortes de catarrhes.*

3. **P**renez feuilles de sauge à aureil-
les, cloux de gyrophle, canel-
le fine, graine de paradis, de chacun
deux onces, macis, fleur de muscade,
zedoard, galenge, coriandre, feuilles de
ruë, escorce d'orange, menthe, de cha-
cun vne once, blanche aluyne demie
once poiure long, bois d'aloës, poiure
rond, noix muscade de chacun vne once,
succe fin battu en poudre, fleur de rosma-
rin, fleur de lauande, roses rouges, de
chacun deux onces, escorce de citron
vne once, toutes ces chose seront mise
grocieremēt en poudre dans quatres pin-
tes de bon vin blanc, & sera distillé au
baing-marie, puis vser de lad. eau toute
les semaine trois fois sçavoir deux cuil-
lerées.

a iij

Pour les yeux.

*Pour oster la fluxion, & inflammation
de l'œil.*

4. **I**L faut prendre de l'aloës transparēt & clair, le reduire en poudre, puis le mettre dans vn creuset de terre avec du ius de roses de Prouins, & le remuer fort par plusieurs fois le laissant au Soleil iusques à ce qu'il seiche, & se puisse reduire en poudre, puis en souffler dans l'œil, il arreste incontinent la fluxion.

Pour les yeux.

PRenez eau de fenouil de l'année mesme vn demy septier eau rose, sucre candy, avec vn peu d'eau de vie.

Pour guarir la rougeur des yeux.

PRenez encens, & le puluerisez bien subtilement, puis le detrempez avec eau de blanc d'œuf, du miel, & du lait de cheure, & de ce frottez les yeux malades vous allant coucher.

Autre pour le mesme.

PRenez vne ou plusieurs aïles d'oye qu'on appelle plumail, lesquelles les

villageoises font seruir en leur mets, ou paistrains à faire du pain, tirez des osselets desdictes ailles la vieille motielle qui y est, encores qu'elle soit seiche, & en assemblez le plus que pourrez, & avec vn rechault, ayant mis vn peu d'huile d'oliues, faictes fondre peu à peu reduisant cela en vnguent liquide, dont vous frotterez soir & matin, avec vne petite plumela rougeur de vos yeux.

Autrement pour le mesme.

Prenez de la couppe rose blanche la grosseur d'vne feue, & la mettez dedans vne petite phiole, puis la faites bouillir en eau de riuere, estant froide, prenez en vn peu, & en lauez les yeux trois ou quatre fois le iour, sans les essuyer, & en trois ou quatre iours on s'en portera bien.

Pour faire l'unguent de tuthie ainsi qu'il se faict au mortier d'or à Orleans.

Prenez vn quarteron du meilleur beurre frais, qui se puisse trouuer, & le mettez fondre dans vn posson d'eau rose, & qu'il boüille vn petit pour estre escumé, puis l'ayant mis en vne vasselle bien nette pour le laisser refroidir

a iiij

fans y toucher, affin que l'eau se separe, puis apres que l'aurez ietteés, il faut adiouster audi& beurre demie once de bonne tuthie preparée, & avec la spatule bien nette le fort mesler.

Eau excellente pour les yeux.

IL faut au mois de May, coupper vn ou deux cottons de fenouil doux, à vn pied pres de terre, & oster doucement la moüelle de dedans, & l'emplir de sucre candy en poudre, & le bien boucher, puis le lendemain matin auant le Soleil leué, il le faut deboucher, & verser doucement dans vn verre ce qui s'y trouuera, & en mettre dans l'œil.

Autre eau pour le mal des yeux, & en oster les rougeurs, & taches, & conforser la veüe.

Prenez quatre liures de paste de pain blanc prest à mettre au four & quatre pintes, de bon vin blanc, mettez tout en vn pot de terre plombé & bien fermé, & le laissez tremper vingt-quatre heures, apres mettez tout ensemble en vne chappelle de plomb, & prenez douze œufs frais, que ferez durcir, & dont vous osterez la coquille, & le

de Louyse Bourgeois. 9

iaune, remplissant le milieu & blanc de terebentine de Venise ; cela fait, saupoudrez, & mettre sur ledict blanc, sucre candy vne once, alum de roche demie once, coupe rose blanche demie once, fermez lors la chappelle, & le distillez ; il s'en faut baigner les yeux fort souuent.

*Autre eau qui guarit du mal des yeux,
& mesmes oste vne taye
nouuellement faiçtes.*

Prenez vn œuf pondu, du iour que vous voudrez faire l'eau, & le mettez durcir dans les cendres, & quand il sera bien dur coupez le en deux par le trauers sans oster la coque, & ostez le iaune de deux moitez, puis ayez le gros d'une noisette de sucre candy, & autant de coupe rose blanche, & le battez tellement qu'il soit en poudre, puis en emplissez les deux moitez, & les reioignez ensemble, & les liez tres bien de fil en sorte que la poudre ne sorte pas ; puis ayez dedans vn verre, enuiron deux doigts d'eau de fontaine & autant d'eau rose, & mettez l'œuf dedans tremper l'espace de vingt

10 *Recueil des Secrets*

quatre heures, & puis tirez l'œuf, & mettez l'eau en quelque phiole de verre, puis en mettez en vous allant coucher vne goutte dans l'œil, & le matin autant, & peu de temps il guarira.

Pour guarir le mal des yeux mesmes de la taye.

Prenez cinq nids d'hirondelles, les petits dedans, & le nid entier, vne poignée de fenouil, & vne poignée de veruene, & cela estant ensemble le ferez distiller en la chappelle, puis de la dicte eau en prendre au bout du doigt d'apres le petit, & s'en laisser tomber quelques gouttes dedans les yeux malades au matin & au soir.

Collire pour la maille.

Prenez suc de treffle tacheté deux onces, sel commun demie poignée, vinaigre tres-fort tant soit peu, soit fait collire, lequel soit instillé deux fois le jour, au matin & au soir.

Poudre qui soufflée dans l'œil mange la taye de quelque espaisseur qu'elle soit.

Il faut prendre des limaçons gris qui se trouuent dans les vignes, les mettre dans vn pot neuf sur vn four, ou de-

de *Louys Bourgeois.* II

dans ; qui ne soit point trop chaud , puis les piller , & pulueriser subtilement , coquilles & tout , & en souffler souuent dans l'œil où est la taye.

*Pour fortifier , conforter & conser-
uer la veüe.*

Prenez vn pain de froment du poids de douze onces à demy cuit faites le tremper en vin blanc doux par l'espace de douze heures , vne once de tuthie preparée , & vn peu de sucre , de macis demie once , soixante escargots , trente œufs frais , deux grosses poignées de fenouil en herbe , vn petit bouquet de ruë , deux grosses poignées de roses blanches , vn petit bouquet d'esclaire , & deux grosses poignées d'euphrase : coupez ledict pain par soppes deliées , & l'accommoder dans la chappelle liët sur liët , à sçauoir vn liët dudiët pain , puis vn liët des herbes susdites , & apres vn liët desdicts œufs & escargots , concassez tout ensemble avec leurs coquilles , & faites distiller cela en la maniere accoustumée . puis la distillation faite , mettez l'eau en vne grande phiole de verre , & l'exposez au Soleil par

quarante iours pour la purifier.

Prenez en vne goutte au bout d'vn cure-dent tous les soirs en vous couchant ou bien trois, ou quatre fois la sepmaine, & vous en frottez les yeux.

Eau pour fortifier la lumiere des yeux affoiblie par maladie, où accident.

Prenez trois dragmes de tuthie pulverisée bien menu, trois drachmes d'aloes hepatic en poudre, deux drachmes de sucre fin, six onces d'eau rose, six onces de bon vin blanc qui soit plustost doux, qu'autrement, vray est que le trop doux est moins bon, & meslez tout cela ensemble, & le mettez dans vn vaisseau de verre bien net, & bien ferré au Soleil par l'espace d'vn mois continuel, en remeslant à tout le moins vne fois le iour toutes les matieres, affin qu'elles s'incorporent bien toutes ensemble, puis prenez d'icelle eau, & en mettez quelques gouttes sur les yeux au soir & au matin, & en continuant quelque temps, elle fera en bref retourner la veuë claire, & aussi pure qu'auparavant.

Pour faire voir grandement clair.

IL faut prendre de la poudre de couperose verte bien transparente, à demy poffon d'eau de vigne, ou à faute d'eau de vigne, de l'eau rose, ou de l'eau de plantain: on y peut mettre autant de ladite poudre qu'il en pourra tenir trois fois dessus vn double, & s'en lauer les yeux.

Pour guarir les yeux enflés.

PRenez vn œuf frais, faiçtes le cuire & durcir entre deux braises, puis l'escoquillez, & le fendez par la moitié, ostez-en le iaulne, & mettez les moities vuides assez chaudes sur les yeux, ou vne des moities, s'il n'y a qu'vn œil malade: le bandant d'vn linge pour le faire tenir, faiçtes cela vne ou deux fois: cela se doit faire lors qu'on se va coucher specialement.

Pour guarir les yeux mutilez ou heurtez soit de coups, ou cheutes.

PRenez du ius d'ache, & de la mie de pain blanc, & les meslez bien en vn mortier avec vn peu de vin blac, & de ce faites emplastre, que vous apliquez sur l'œil, ou sur les yeux douloureux.

*Pour la surdité.**Recepte pour la surdité.*

5. **P**renez feuilles de l'aurier, d'absinthe, de sauge, de rosmarin, feuilles ou graine de myrthe pilez le tout ensemble dans vn mortier, puis les mettez tremper dans vne forte bouteille de verre, & les laissez trois iours en infusion avec vne pinte de vin blanc, & soit ladicte bouteille bien bouchée; apres les trois iours la faut mettre dans vn chauderon avec de l'eau froide, puis la faire bouillir, & quand elle aura bouilly, faut deboucher la bouteille, mettre l'oreille à la fumée qui en sortira, & ce l'espace d'un Credo; & chauffer la coiffure du malade à la fumée du rosmarin; & faut faire cela l'espace de trois ou quatre soirs, trois heures auant, ou apres le repas.

Autre pour guarir la surdité.

Prenez semences de cumin, graines de genieure, bayes de l'aurier de chacun vne poignée, mariolaine, rue,

betoyne , camomille , melilot , aluyn
de chacun deux poignées, faut mettre le
tout dans vn sachet , & le faire boüil-
lir dans vne pinte de vin blanc , & au-
tant d'eau de riuiere , qu'il deuienne à
trois choppines pour en receuoir la fu-
mée dans l'oreille par vn entonnoir, deux
fois le iour , sçauoir le matin au leuer,
& le soir au coucher , & apres auoir re-
çu ladiète fumée, faut mettre dans les
oreilles trois gouttes de la composition,
qui s'ensuit.

Prenez feuille de laurier , de ruë de
chacune vne poignée , les faut battre
dans vn mortier , & en tirer le ius , &
dans iceluy ius mettre le poids de deux
escus d huile d'amandes ameres , & au-
tant de graisse d'anguille , le tout meslé
ensemble.

Pour estancher le sang du nez.

6. **P**renez des racines d'orties , & les
p lez avec du vinaigre , puis en fai-
te, vn emplastre, & le mettez sur le som-
met de la teste.

Pour oster la puanteur du nez.

7. **P**renez de la menthe, ruë. & marjolaine, & les pilez en vn mortier, & en faictes du ius, & d'iceluy mettez en souuent dans vos narines en tirant vostre haleine, & pour certain cela tirera la puanteur du nez.

Pour faire bonne bouche.

8. **P**renez du vinaigre squillitic, & d'iceluy l'auuez vostre bouche en gargarifant, & il vous mondifiera la bouche, & rendra bonne odeur.

Pour les dents.

Pour appaiser la douleur des dents sur le champ.

Prenez cotton neuf & le fauffez dans huile d'hypericon, & en mettez dans l'oreille du costé de vostre mal, & serez incontinent guaruy.

Pour faire emplastre pour guarir le mal des dents.

Prenez trois ou quatre mouches catharides, & les broyez en poudre avec gros comme vne febue de leuain, & la

& la moitié autant de moustarde, avec vn fil de fort vinaigre pour desmesler le tout, & en faiçtes emplastre assez liquide, qu'appliquerez derriere l'oreille du costé de la douleur. L'emplastre de tacamahaca est aussi fort souuerain le mettant sur l'artere du costé de la partie douloureuse.

Pour guarir des dents.

Prenez du cresson, & le faiçtes bouillir avec fort vinaigre, & quand il fera presque pourry de cuire ostez-le du feu, & prenez le cresson en vostre main, & en faiçtes côme de petites cueillerées que mettez sur la dent, & en changez souuent, cela vous fera ietter des phlegmes, qui vous guariront.

Autre pour le mesme.

Prenez vne poignée de faulge, & autant de rosmarin, & les ferez bouillir dans demy septier de fort vinaigre, & ayant bouilly trois bouillons, faiçtes rougir vn caillou dans le feu, & le mettre tout chaud dans le pot avec les herbes, puis mettez vn entonnoir sur le pot & receuez la fumée, qui sortira sur la dent, tant qu'il en voudra sortir, puis prenez

B

vn peu de ces herbes , & en mettez sur le costé douloureux , que banderez avec vn linge , & vous allez coucher.

Autre pour le mal des dents.

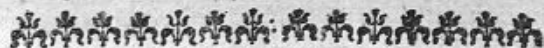
FAut prendre essence de cloux de gyroffe , & mettre vne goutte dans la dent douloureuse , autant en fera vne goutte d'essence de thym. La racine nommée pyrestre mise sur la dent fait fluer de l'eau , qui decharge fort la partie.

Pour faire choir vne dent sans faire mal.

PRenez roses rouges deux onces , & les faictes bouillir en fort vinaigre l'espace d'vn iour & vne nuit , puis les ferez seicher , & ferez poudre , que mettez dans la dent.

Pour remettre la lucte en son lieu.

10. **P**Renez vne poignée de pimprenelle , & coupez le bout d'embas , puis passerez ce que retiendrez par la flamme , & la mettez sur le haut du front , le couppé en bas , puis bandez vous bien fort , & ferez guery en peu d'heure.



CHAPITRE II.

Des maladies de la Poitrine.

*Pour les Poulmons. Recepte tres-
experimentée.*



Renez le poids d'un escu
de poulmon de renard sei-
ché au four, & réduit en
poudre avec du vin blanc
environ trois doigts, & en
beuvez à ieun, environ en quinze iours
vne fois, & continuez cela, iusques à
ce qu'il vous aura amendé.

Pour faire sirop pour les poulmons.

PRenez vne pinte de ius de choux,
que clarifierez avec le blanc de deux
œufs, & les coquilles, puis y adiouterez
vne pinte de bon miel de Narbonne, &
l'ayant fait bouillir avec, l'ayant bien
escumé, vous y adiousterez trois drach-

B ij

mes de bon saffran , avec cinq quarterons de sucre fin , faisant cuire le tout en bonne consistance de sirop. Cela guarist la courte halaine en vsant vne cueillerée en se couchant , & autant en se leuant.

Pour le rheume qui procede de chaleur.

2. **P**renez vne once de succro , que broyerez , & ferez fondre dans demy septier d'eau plus tiede , puis vous allant coucher beuvez cela , & vous tenez chaudement.

Le sirop violat y est aussi fort bon , en prenant vne once le soir en se couchant le matin autant en se leuant.

Pour le rheume qui vient de froid.

Prenez le soir vous allât coucher environ vne cueillerée d'huile de sucre , lequel vous ferez de la façon, que s'ensuit.

Faut prendre quatre onces de bonne eau de vie , & autant de fin sucre , que vous broyerez bien , puis mettez le tout dans vne escûelle bien nette sur vn rechault , & mettez le feu dans ladicte es-

de Louyse Bourgeois. 21

cuelle avec vn petit morceau de linge, que faufferez dans ladiète eau de vie, & l'allumerez à la chandelle, & le feu estant dans l'escuelle faut retirer le petit linge, & remuer sans cesse, iusques à ce qu'il n'y ait plus de flamme, puis comme la flamme sera cessée, faut y remettre le feu, & s'il ne prend, l'huile est fait, & le faut oster de dessus le feu, & le verser dans vne phiole.

Autre pour le mesme.

Prenez graisse de mouton de celle qui entoure les roignons, & la faites fondre, & en oignez le creux de l'estomach, & la plante des pieds, & frottez avec la main, affin de faire penetrer ladite graisse.

Pour la toux.

3. **P**renez bonne reglisse de la recente, & l'ayant ratiffée, découpez la bien menu, il en faut vn quarteron avec deux pintes d'eau, faites la bouillir iusques à consommation de moitié, & y adioustez apres, deux onces de iuiubes, vne once de sebestes, trois ou

B iij

quatre dattes, vne once de raisins de Damas, & autant de capillus veneris, & faites consommer cela qu'il reuienne à vn demy-septier, puis le coulez, & y adioustez vne liure & demie de sucre, & en vserez loing du manger soir & matin, & la nuit.

Le sirop de roses seiches se peut aussi prendre le soir s'allant coucher.

Pour le mesme.

Prenez hyssope, & pas d'asne de chacun vne poignée, figues de Marseille, raisins de Damas, & reglisse de chacun vne once, faites tout bouillir en eau iusques à consommation de la tierce partie. Vsez de cete decoction deux fois le iour, au matin deux heures auant d'isner, & au soir vne heure auant souper.

Pour le mesme.

Prenez choux rouges & les faites bouillir vn bouillon ou deux, avec vne poignée de pas d'asne, & vn brin ou deux d'hyssope, & en vserez ainsi deux fois le iour.

Pour douleur d'estomach.

PRenez huile de noix muscade vne once , huile de menthe mastice spic-nare, de chacun vne once , de musc dix grains , ambre gris demie drachme, bois d'aloë , & cloux de girofle de chacun vn scrupule , cerat stomachique de Galien , cire de chacun vne once & demie , faites vnguent , & en oignez l'estomach soir & matin.

Conserue excellente pour l'estomach debilité.

PRenez graine de geneure, deux ioinctées & les mettez en poudre dans vn mortier , laquelle ferez bouillir dans vn pot neuf avec vne pinte de bon vin blanc , vn couuercle dessus ledict pot le faisant bouillir à feu lent , tant que cette matiere soit espoisse quasi comme boüillie , puis exprimez le ius dans vn plat que mettez sur vn rechaut avec autant pesant de sucre pour le moins que de ius , & faites chauffer le tout , tant qu'il de-

B iij

meure espois comme conserue, dequoy yferez le matin & soir, trois heures deuant & apres le repas, chacune fois gros comme vn pois ou vne febue.

Pour le mal de costé.

8. **P**renez vne esuelle de bois, & l'emplissez de fauge, & mettez de la cendre du feu dessus ladicte fauge, puis mettez vn drappeau, & y mettez du vin blanc, & l'approchez le plus pres du costé que pourrez l'endurer.

Pour la pleuresie.

IL faut prendre de l'escorce d'orenge seiche, & la pilez, & en baillez à prendre le poids d'vn escu dans deux doigts de vin blanc; & si la personne est robuste, il en faut quelque peu plus que le poids d'vn escu.

Autre pour le mesme.

Prenez deux ou trois vieux glands, reduisez les en poudre, & les mettez en deux onces d'eau de fleur de sureau distillée, puis faictes prendre cela au malade.

Pour battement de cœur.


6. **P**renez conferue de bourroche, & buglosse de chacun vne once & demie, conferue de roses, escorce de citron confit, de chacun trois drachmes, poudre d'electuaire de gemmis, diarrhodon abbatis, & musc puluerisé de chacun vn scrupule, de sucre tres-blanc, tant qu'il suffise, soit faitte masse couuerte d'or, de laquelle le malade prenne le matin plein vne cueillier d'argent. Plus faut pendre vne agathe au col à chair nuë.



CHAPITRE III.

Des fieures.

*Pour fieure continues, & appaiser la furie
& manie en mesme temps.*

I.  **A** V L T prendre de la ruë,
& l'amortir sur vne pelle
rougie au feu, & la mettre
entre deux linges fort de-
liés sur le cerueau : Et à
l'instant prendre vn verre d'eau de melon
& de concombres, mis par rouelles en
alembic.

Pour grande ardeur de fieures.

P RENEZ du ius de coucourdes, & de
l'huile d'oliue autant que iugerez,
frottez le malade dessus le poux & dessus
la region du cœur.

pour faire qu'un homme ayant la fièvre, & qui n'a de long-temps reposé, dormira.

PRenez pour vn fol d'huile rofat, & vn petit de bon vinaigre, & le battez fort avec l'huile dans vne escuelle, & quand il sera bien battu ayez vn petit linge blanc & le mouillez dedans, puis en faiçtes vn bandeau, & il prendra repos.

pour faire dormir.

PRenez du ius d'ache, aubins d'œufs & eau rose, & mellez tout ensemble & en frottez les temples, & il est certain qu'on dormira.

Autre infallible pour le mesme.

PRenez trois fleurs de nenuphar, deux petites testes de pauot, vne pincée de roses de Prouins, vn peu de lactuë, & pilez bien tout ensemble, & y adioustez vn petit de vinaigre, puis mettez cela entre deux linges assez espois, pour en faire vn bandeau, & infalliblement le malade dormira.

Pour rafraichir les parties nobles, & rabattre les vapours.

PRenez eau de nenuphar, d'oseille, de lactuë, d'endiue, & de chicorée, de chacuns vn demy septier, syrop de li-

mons, violat, & tamarins de chacun vn quarteron avec demie liure de casse : il faut tout mettre ensemble & le faire fremir, puis le passer, & apres adiouster les syrops pour boire à toute heure.

Breunage ordinaire.

PRenez vne once de miel commun, demie once de sucre candy, vne poignée d'orge entiere, demie once de racines de chiendent, deux drachmes de racine desquaine, & les faites bouillir en bien escumant avec trois pintes de bonne eau, qui reuiendront à deux pintes.

Julep rafraischissant pour en prendre huit iours durant.

PRenez deux grosses racines de chicorée sauuage avec les feuilles, ou trois moyennes, autant de racines d'oseille, & leurs feuilles, les ayant ratiffées, & osté les cordes de dedans, les faut coupper menu, les ayant bien lauées, puis les mettre bouillir dans deux pintes d'eau de riuere iusques à la diminution du quart, apres il y faut mettre aigremoine, fumeterre, pimprenelle, & chicorée blanche de chacun vne poignée, que l'on mettra aussi bouillir iusques à ce que le tout reuienne

à vnt pinte. Il les faut passer en vn linge neuf & fort, puis y adiouster le ius d'vn gros & bon citron, puis il faut couler le tout à la chauffe tant qu'il passe clair, puis y adiouster quatre, ou six onces de syrop de pommes de capendu selon que l'on l'aymera doux, ou non. Il en faut prendre le matin dans vn verre, quatre bons doigts, & ne manger de deux heures apres, l'apres disnée il en faut prendre autant trois heures apres le disner, & ne manger de trois heures apres.

Pour la fieure tierce & quarte.

2. **P**renez douze grains de poiure, douze grains de sel, deux gouffes d'ail & vne cueillerée de graines de moustarde, & pilez bien le tout ensemble, puis prenez vne cueillerée de fuye de cheminée, & autant de bon vinaigre commun, & les repilez ensemble en forme d'emplastre, que mettez entre deux linges, & l'appliquerez sur les deux poulx des bras quand le frisson commence à venir, & si au premier appareil la fieure ne quitte, faut reiterer pour la seconde fois, & elle quittera sans faute.

*Recueil des Secrets**Pour les mesmes fieures.*

Prenez du pain de froment venant du four à sçauoir la miette, & la trempez dans de fort vinaigre, & le mettez distiller en vne chapelle, & de l'eau faites en boire la quantité de deux doigts en vn verre au malade.

Pour les mesmes fieures.

Appliquez à chaque plante des pieds vne tenche viue, sçauoir la teste vers le deuant du pied, & les y laissez vingt quatre heures, on les osterá grosses de vilanies, cela guarira.

Pour les fieures quartes.

Prenez des noix cueillies deuant la saint Iean, & les fendez par la moitié, & les mettez dans vn pot neuf, & versez du bon vin blanc par dessus qui passe les noix de quatre doigts: & s'il y a quarte de vin, vous y mettrez demy septier de bon & fort vinaigre, & boucherez fort bien ledit pot, qu'il ne prenne vent, & le laisserez huit iours inclusiuement tremper, puis mettez les noix, & le vin distiller en alembic de verre, puis quand il y aura quelque febricitant vous luy en donnerez demy verre à ieun, & qu'il se

promenc s'il peut : s'il n'a vommy de la premiere fois, & qu'il ne soit guaray, vous luy en donnerez vn peu dauantage pour la seconde fois, & il guarira asseurement.

Pour le mesme.

PRenez d'vne herbe nommée tempeste, autrement ellebore, & croist par touffes le long des chemins, & lieux pierreux, & croist bas, & a la fueille semblable à de l'espurge, mettés la dessus les bras, sçauoir dessus chacun enuiron huit feüilles avec cinq grains de sel, & la mettez en'croix entre deux linges, & gardez bien de la froisser de peur qu'elle ne fasse enleuer le bras, & la laissez cinq ou six iours, quand on auroit eu six ans la fiure on en guarira.



CHAPITRE IV.

De la Peste.

*Vinaigre excellent à sentir en temps de Peste
pour mettre dans vne petite esponge,
qui se portera dans vne petite
boëtte d'ivoire percée.*



Renez roses de Prouins
quatre onces, gyrophle &
fleurs de violettes de cha-
cun deux onces, bol fin, &
terre de Malthe de chacun
vne drachme, confestion de hyacinthe
& d'alermes de chacun deux drachmes,
le tout soit macéré dans deux pintes de
bon vinaigre, en y adioustant encore
avec le reste deux onces de gros œillets
rouges pilés, avec six drachmes de musc,
& dixhuiët grains d'ambregris.

Remede

Remede excellent à prendre quand l'on se sent frappé de la peste, pour empescher que le venin n'approche les parties nobles & qui fait promptement percer.

IL faut prendre du miel de Narbonne, ou à faute d'iceluy, de bon miel commun, puis auoir de la fleur de soulfhre, ou du moins du soulfhre reduict en poudre subtile, & messer à discretion le miel & soulfhre ensemble, que celuy qui a le mal prenne tous les matins gros comme vne febue à ieun; cela chasse de telle façõ le venin, que ceux de qui ie l'ay appris, m'ont dict auoir veu deux pestes percées en trois iours. Ce remede est confirmé par les Peres de la mort qui assurent que le soulfhre chasse tout le mauuais air.

Eau contre la peste.

IL faut prendre de l'ozeille de lieure, qui croist dans les vignes, qui a la feuille faite comme vn fer de lancette, & la faut mette en vn vaisseau de terre, scauoir la feuille & le cotton, & mettre selon la quantité, du fort vinaigre par dessus, & le laisser tremper vingt quatre heures, puis mettre l'herbe & le vinaigre, distiller dans la chappelle: puis pour se pre-

C

seruer de la peste, en faut mettre le matin vne demie cueillerée à la bouche, & s'en frotter le nez; & si l'on se doubte d'auoir le mal, il en faut prendre trois bons doigts, & se promener si faire se peut, & que ce soit loing du manger.

Recepte tres-souueraine pour le mesme.

Prenez feuilles d'ache, sauge, fureau, ronce, & rue de chacun vne poignée, & quand toutes les herbes seront bien espluchées, si elles ne sont assez nettes, lauez-les tres-bien en vn sceau d'eau, & les secoiés dans vn linge comme vne salade, & apres brisez-les vn peu dans vn mortier, & les mettez dans vn pot tout neuf avec quatre pintes de vin blanc, & les faictes tres-bien boüillir, iusqu'à la moitié, & puis mettez-les dedans vn linge, & les pressez qu'il n'y demeure rien, & mettez cette eau dans vn autre pot neuf qui soit plus petit, & y mettez deux onces de gingembre blanc battu, & le mettez boüillir seulement vn boüillon, & puis le mettez refroidir & en beuez tous les matins deux doigts, & continuez par neuf matins, & ne mangez d'vne heure apres: Cela faict, la

peste ne vous scauroit prendre d'un an apres.

Opiate pour le mesme.

PRenez terre sigillée gros comme vn pruneau, bol turquin autant, theriaque de leuant autant, & de la conserue de roses suffisamment pour en faire vne opiate, de Monsieur le Roy Medecin.

Four le mesme.

PRenez vne herbe qui a le pied rouge, qui croist dans les prés sur les eaux, laquelle s'appelle herbe contre la peste, il la faut mettre tremper en fort vin blanc vingt quatre heures, & puis la tirer du lieu, où elle trempe, & la mettre sans l'estraindre dans vn alembic de verre, & apres qu'elle sera distillée, la laissez huit iours sans estre bouchée, & apres la boucherez, & si aucun est frappé de peste vous luy en baillerez trois doigts, & le faites bien couvrir, & qu'il se couche sur l'endroit, où il sentira plus grande douleur, qu'il garde sa sueur le plus qu'il pourra, il se peut asseurer qu'il ne mourra point de ladite maladie: chose esproouée en plus de deux mille personnes. On en peut prendre demy doigt tous les matins

C ij

pour se conseruer, & aucune infection ne prendra ce iour là qu'on en aura pris.

Ladiete eau guarit aussi toute *pleuresie* en trois heures, pourueu qu'on en prenne auant dormir, elle guarit aussi de tout *pourpre*.

Pour guarir la peste, & s'en garder.

Prenez la racine d'enula campana gros comme vn pois, & la tenez dans la bouche.

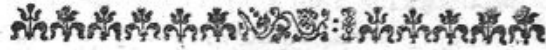
Medicament pour faire percer la peste.

Prenez demie liure de miel commun, deux iaulnes d'œufs venans de la poule, demy litron de farine de pur froment, vn quarteron de vieil oing, lequel on fera fondre, puis on aura du basilicon gros comme vn maron, puis l'on battra le tout ensemble long temps, iusques à ce qu'il vienne en vnguent, duquel on mettra sur des estouppes pour appliquer sur le mal, & ne faut changer le premier appareil que de vingt quatre heures apres; & le rafraichir soir & matin. Cela est propre à toutes sortes d'apostemes, que l'on desire faire percer.

de Louyse Bourgeois. 37

*Pour faire sortir, & percer la peste, & pour
s'en garantir, & mesmes pour tous
apostemes au dedans du corps.*

FAut prendre vn quarteron de soulfre subtilement puluerisé avec vne demie liure de bon miel, & en prendre tous les matins vne cueillerée à ieun.



CHAPITRE V.

Des maladies du foye, & de
la rate.

Pour cognoistre vn ladre.

i. **P**Renez du sang de celuy que penserez estre ladre, & en mettez vne goutte ou deux, dans vn verre d'eau, & si le sang va au fond de l'eau, c'est signe qu'il est ladre, & s'il demeure dessus, il ne l'est point.

G iij

*Pour guarir de la verole, vieux vlceres,
& remedier au commencement de
la ladrerie.*

Prenez verd de gris, & vitriol verd de chacun vne drachme, le tout concassé, mettez-le tremper dans vn vaisseau d'estain vne nuit avec demy poffon de vin blanc, & faut tenir le vaisseau bien couuert, & assez matin, que le voudrez faire prendre au malade, il le faut verser en vn autre vaisseau bien bellement, de peur que quelque chose du fond n'y entre, puis le passer derechef: apres prendre enuiron vn poffon de biere, & du beurre frais gros comme vne noix, & faire fondre le beurre dans la biere, puis mettre cela dans vn verre, puis prendre le premier breuuage, & à l'instant celuy de biere & beurre, & se tenir pres du malade, pour le soulager en son vomissement, & apres le vomissement luy donner vn boüillon, & n'vser dudit breuuage qu'vne fois la sepmaine, & s'il y a vlcere, il faut auoir de la poudre de mercure, & de l'vnguent de morbo triplicatum: cela est aussi propre pour les filles, qui ont retention de leurs mois. Vous pourrez

vsfer du breuuage deux ou trois fois iusques à la guarison de tous les vlcères. Cela est aussi propre pour les vieux vlcères, ou especes de ladrerie, & ne se faut tant mesurer selon le poids, que selon la force du malade, & n'en faut pas tant donner aux filles.

Pour l'hydropisie.

2. **F**Aut prendre de la fleur, & feuillet de genest d'Espagne, de la fleur & feuilles de soucy, de la fleur de buglose, du fenouil verd & vn peu de camomille, faiçtes le tout piler, & puis cuire dans vne poelle avec gros vin clair et beurre frais, & estendre ledict cataplasme sur des estoupes de chanure, & enuelopper tout le corps iusques au bas du ventre, & le changer de vingt quatre en vingt quatre heures. C'est le remede, duquel fut guarie Madamoiselle de Luteaux.

Aposeme pour le mesme.

FAut prendre du cresson, des feuilles de raue, de la veronique femelle, du cerfeuil, des mauues, guimauues, de la buglose, de la bourroche, de la chicorée, de la pimprenelle, de la scolopendre, du persil, de la feuille de soucy: faiçtes le

C iiii

tout bouillir dans du lait clair, & en prenez le matin, & trois heures apres le dîner, & le malade peut se promener.

Pour le mesme, & pour purger le phlegme.

Faut battre vn amade dans vn mortier, puis y mettre le poids d'vn escu de reubarbe battuë fort desliée, puis y adiouter le mesme poids de turbiti bië broyé, & autant de diagrede en poudre: finalement y mesterez de la scammonée, autant comme de chacun des autres avec demie once de miel rofat, & en ferez vne masse de pillules, de laquelle les robustes prendront vne sixiesme partie & les delicats vne huiëtiesme.

Pour la iaulnisse.

3. **P**renez perfil, esclaire, de chacune vne poignée, pilés-les vn peu, & arrosez de bon vinaigre, & mettez sur vostre teste, & oreilles.

Pour le mesme.

Prenez vne bille d'acier, & demie poignée de racines de soucy, sçauoir de celuy qui a la fleur noire, puis avec eau de moulin, de celle qui cheoit dessus les costez, & mettez tout en vn pot neuf, & faites bouillir, & que le malade en vse

avec son vin.

Pour le mesme.

PRenez du cheneui pour vn denier, & broyez bien, & le mettez dedans vn demy-septier de vin blanc, & le faites passer par vne estamine, ou drappeau, & que le malade boiue cela à ieun par trois matinées.

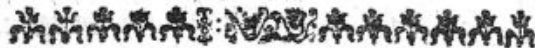
Pour le mesme.

PRenez de l'endiue vne poignée, chicorée sauuage avec sa racine deux poignées, quatre ou cinq racines d'esclaire, ozeille sauuage avec sa racine demie poignée, deux racines de persil, faites tout bouillir bien fort en vn pot neuf plombé, tant que les herbes soient bien consommées, puis y adioustez vn peu de vinaigre, & vn peu de miel, le faisant encores bouillir vn bouillon sans plus, & incontinent le passez par vn linge, & le mettez en vne phiole bien bouchée, de peur qu'il ne s'esuente, donnez-en à boire par quinze matins troisdoigts chaque fois deux heures auant desieuner.

42 *Recueil des secrets*

*Poudre à prendre incontinent apres ledict
brenuage durant les quinze iours.*

PRenez corne de cerf limée bien me-
nu vne once, reglisse en poudre de-
mie once, coral préparé deux drachmes,
canelle demie drachme, sucre fin, vne
once & demie: du tout faites poudre,
dont prenez plein vne cueillier d'ar-
gent.



CHAPITRE VI.

Des maladies des reins, & de la
vessie.

Pour mal de reins.

I. **P**Renez vne poignée d'ortie grie-
che, d'herbetrainasse du cime-
tiere vne poignée, de salpêtre
blanc vne once, de sel vne poignée, de
bon vinaigre vn poffon, le tout broyé
ensemble mettre à nud sur l'endroit des
reins.

Pour rafraichir les reins.

Prenez racines de guimaulues & de grande consoude de chacun vne once, des feuilles de laitues, pourpier, endiue, violiers, mauues de chacun vne poignée, des quatre semences froides grandes, des semences d'anis & fenouil de chacun vne pincée, faictes de tout cela vne decoction en suffisante quantité de lait clair, dans vne choppine coulée, de cette decoction dissoudrez, vne once & demie de catholicum, deux onces de mucilage de semence de coings & de psyllium tirée dans de l'eau de nenuphar, diaprunis simple, & succe rouge de chacun demie once, trois onces d'huile violat, dont soit faict clystere, lequel sera donné long temps auant le repas.

Pour faire vriner.

Prenez vne poignée de parietaire & la pilez, farine de froment, & en faictes vn gasteau, & le mettez cuire dans vne poëlle, il faut pestrir ledict gasteau avec le ius de la parietaire, & l'arrouser en cuisant dudit ius, & de ius de raue, & le mettez le plus chaud que faire se pourra sur le petit ventre.

PRenez de ce qui separe les cuiffes des noix, nommé le zeste, le poids d'un escu reduict en poudre, & le mettez tremper douze heures en vin blanc, puis le faites boire au malade.

Clistere:

PRenez hislope, mariolaine, mauues, guimauues, violiers de Mars, & les faites bouillir, dans la decoction dissolvez le poids de deux escus de mithridat, & trois onces de sucre rouge, & vne once d'herre.

*Recepte experimenté pour guarir la grauelle
les apostemes, les maux de mammelles,
& catarrhes qui veulent apostumer.*

2. **F**Aut prédre des cloportes le nombre de trois, & les mettre seicher sur vne pelle de fer presque rouge, & les laisser desseicher tant qu'au toucher ils se mettent en poudre, estant ainsi bien desseichées les faire en poudre bien desliée, & faut prendre garde, qu'il ne se respande rien, & les mettre dans deux doigts de vin blanc, qui soit bon, & les mouuez vn peu avec vn cousteau & boire cela, & puis rincer le verre s'il en estoit

de Louyse Bourgeois. 45

demeuré, avec vn peu de vin blanc, & le boire, puis estre trois heures sans manger, ne dormir, ne se leuer.

Le second iour en faut prendre cinq & faire comme dessus.

Le troiesime en faut prendre sept, & faire encore de mesme : Et si on n'est du tout guarý, faut recommencer trois, cinq & sept fois, tant de fois qu'on soit du tout guarý, & ne faut pendant que l'on en prend, manger, boire lait, ny fromage, ny beurre, ny rien, où il y en ait, & ne faut mettre sur le mal, tente ny emplastre, qu'un linge laué de l'exiue, faut se garder d'en donner aux femmes grosses, car cela feroit naistre l'enfant monstrueux.

Ceux qui sont suiets à la grauelle en doiuent boire les trois derniers iours de la Lune, trois, cinq, & sept.

Pour la grauelle.

FAictes distiller des fenelles, & tous les matins du declin de la Lune, il en faut vsfer deux doigts le matin à ieun.

Pour le mesme.

PRenez feüilles & racines de chicorée sauuage, avec feüilles d'argentine lauées, & secouées, qu'il n'y ait point d'eau, puis mettez le tout dans vn mortier, & le pillés bien, & en tirez l'eau dans la chappelle, & en prenez tous les iours, matin & soir loing du manger.

Pour le mesme.

PRenez vn pot neuf plombé s'il se peut de quarte, dedans lequel vous mettez trois choppines d'eau de riuere s'il se peut, & le salerez, comme feriez vn porage, puis prenez deux douzaines de poix chiches, que vous ferez bouillir en iceluy, enuiron demie heure, & apres prenez deux racines de fenouil, deux racines de guimauue, six de persil, six de chicorée sauuage, & deux de pimprenelle, lesquelles bien nettoyyées & ratiffées, vous ferez bouillir avec lesdicts poix chiches enuiron vne autre bonne demie heure: apres prenés fueilles de violiers de Mars, de mauues, & d'ozeille de chacun vne poignée avec le poids de deux escus de l'herbeturque autrement dicté herniaria, & les faictes bouillir avec le

surplus par autre espace de demie heure, tellement que toute ladiete decoction se fasse en vne heure & demie, & faut que le tout reuienne à la tierce partie ou enuiron, & quand tout sera ainsi consommé, vous prendrez le ius d'vn citron que vous y mettrez, apres que l'aurez osté du feu, vous passerez le tout dans vn linge bien blanc, ou en vne estamine bien nette, ou dans vn couloir, & ce qui restera du ius, qui sera enuiron trois poisons, se prendra à trois fois: Et quand vous en voudrez vser, qui doit estre au matin, vous le ferez rechauffer comme vn bouillon, & y mettrez du beurre frais, comme pour vn potage ordinaire, & le faut humer, & vser de mesme regime que si vous auiez pris vne medecine ordinaire, comme de prendre vn autre bouillon commun trois heures apres la prise, & garder la chambre tout ledict iour.

Pour le mesme.

Prenez vne herbe nommée argentine, & la faites bouillir en vin blanc, iusques à la consommation de moitié dudit vin, puis la passer par vn linge bien blanc, & en beuez tous les matins trois doigts.

Pour le mesme.

Prenez d'une herbe nommee mi-
lium solis, & la mettez tremper
avec vin blanc trois ou quatre heures,
puis passez le tout dans un linge, & le
donnez à boire au malade.

Pour le mesme.

Prenez de la peruenche, & d'icelle
faites ius, & en donnez à boire au
malade, & luy continuez tousiours ius-
ques à neuf iours, & il guarira.

Pour le mesme.

Prenez la vessie d'un sanglier masse,
& de l'eau qui est dedans, faites-en
vser par chacun iour au malade vne peti-
te cueillerée à son coucher & à son leuer,
& qu'il se garde de manger vne heure
apres.

Pour le mesme.

Prenez graine de persil, graine d'a-
che, de pimprenelle, de myrtils &
de giroflée, & mettez autant d'une que
d'autre, & icelles faut tremper ensemble
dans le plus fort vinaigre que pouuez
trouuer par l'espace de vingt quatre heu-
res, apres mettés le tout ensemble distil-
ler en vne chapelle, & l'eau qui en sortira,
laissez

laissez luy ietter son feu trois iours , & apres prenez en au matin à ieun.

Apozeme pour le mesme.

Prenez racines de chicorée sauvage & de persil de chacun deux onces, racines de chardon roland, & de fenouil de chacun trois onces, racines de bruscus, de gloutteron, d'ache, de flambe, & de campane de chacun vne once, de chien-dent vne once & demie, aigremoine, chardon benit, fraisiere, saponaire, turquette, des quatre capillaires de chacun vne poignée, anis vne once, reglisse & falsepareille de chacun deux onces, faites les bouillir en quantité suffisante d'eau commune. C'est l'apozeme de Monsieur Roland.

Pour la pierre.

3. **P**renez vn plein chapeau d'escorce de houx, autant d'herbe nommée argentine, & vne douzaine de citrons, faites le tout distiller ensemble en vne chappelle, ou en alembic à feu de sable, & en tirez le plus d'eau que vous pourrez,

D

50 *Recueil des Secrets*

puis laissés reposer ladite eau l'espace de neuf iours, au bout desquels il en faut prendre deux doigts par chacun matin, & apres se promener; deux heures apres on peut prendre vn bouillon, & est le meilleur de garder la chambre. Nota qu'il faut mettre tremper ladiete escorce de houx en eau l'espace de vingt quat re heures auparauant de la mettre avec les autres choses pour en faire distillation. C'est par ceste eau que Monsieur d'Astres a esté guarý.

Autre pour briser la pierre.

PRenez racines d'orties, & de raues, ou raiforts, & les faietes distiller en chappelle, ou en alembic à feu de sable, ou cendre, & vsez tous les matins de cete eau avec vn peu de vin & de succe, & qui en voudra faire experience, mette vne pierre dans ladite eau, & elle se rompra & brisera en peu de temps.

Pour le mesme.

PRenez vn pot de la meilleure eau de vie que vous pourrez qu'on appelle l'esprit, autant d'eau de fraizes, & autant d'eau de persil, demy pot de maluoisie vn petit piquante, ou vineuse, & qui ne soit

de Louyse Bourgeois. 51

pas douce : car la douce restraint , & la piquante, ou vineuse relache, mettant les eaux de fraïzes & perfil en vne phiole, avec l'eau de vie, & apres auoir reposé environ l'espace d'un quart d'heure, prenez la maluoisie, & la mettez aussi dans ladite phiole, y adioustant vne liure de sucre candy bien blanc, & broyé bien menu, cela fait, laissez le tout ensemble par l'espace de huit iours, le remuant tous les iours vne fois, apres vous le mettez au Soleil huit autres iours, puis le changerez de phiole tout bellement sans remuer l'ordure, qui fera au fond, qu'en osterez. Cela fait vous la remettrez au Soleil, & apres autres huit iours la reuerferez en vn autre bouteille, comme deuant, & la remettrez encores au Soleil & trouuerez qu'elles'esclaircira, & si elle ne vous semble assez claire, vous la pourrez derechef reuerfer en vne autre bouteille, & continuer ainsi iusques à ce qu'elle soit bien esclaircie ; car tant plus elle est claire, & tant meilleure elle est : ainsi la pourra-on garder deux ans. On en pourra bailler à boire à celuy, qui est tourmenté de la pierre deux ou trois

D ij

cucillerées deux heures auant de ieufner, & y pourra-on mesler, si on veut, vn petit de ius de citron : mais les citrons refroidissent par trop l'estomach, si on en vse souuent. Et si on est par trop tourmenté de ladicte maladie, on peut bien encores prendre & vsfer de ladicte eau vne heure deuant le souper.

Pour le mesme.

Prenez de la racine de chiendent demie liure, & la nettoyez & secoüés bien doucement sans frotter ny oster les petits filaments, qui y tiennent, ny mesmes la lauer : Pilés-là dedans vn mortier de marbre blanc ou autre pierre blanche bien dure avec vn pilon de mesme, si faire se peut, y adioustant pour la mieux piler vn peu de vin blanc cy apres mentionné, apres mettés-là tremper en trois liures de bon vin blanc, non gueres vieil, dans vne phiole de verre bien bouchée, de sorte que cela ne se puisse esuenter durant trois iours à l'ombre, & en lieu où le Soleil ne donne point, & en vserez par trois diuers matins consecutifs, chacun matin trois onces, iusques à ce que le tout soit vsé, sans (durant ledict temps) oster

lesdites racines de dedans le vin.

Il faut prendre vn iour ou deux auant que d'en vser, vne prise de pillules de terrebentine.

Pour le mesme.

PRenez deux pintes de vin blanc pour reuenir à vne, où l'on mettra bouillir vne poignée de raues, sçauoir le verd & le blanc, couppée menu avec deux bonnes poignées de pimprenelle, vne poignée de persil avec sa racine, des coquettes rouges, comme cerises deux ou trois douzaines, vne bonne poignée d'argentine, passés le tout, il en faut boire à ieun & sur iour, si l'on veut, il faut aussi prendre le vin : cela fait vider force pierres.

Pour le mesme.

PRenez vne pinte d'eau de fontaine, & y meslez deux onces de miel, & le faites bouillir & escumer, & lors qu'il n'escume plus meslez deux onces de poichiches, plus trois racines de chicorée sauuage, trois de fenouil, trois de persil, trois de guimauues, & si tant est que lesdictes racines soient grosses, il n'en faut que deux de chacune, puis quand le tout

D iij

sera demy bouilly, il faut mettre deux onces des quatre semences froides grandes concassées, avec vn citron coupé en trois, puis quand le tout sera venu à trois possons, il le faut passer par vn linge blanc, & en prendre le matin deux doigts deux heures deuant desieufner, & autant deux heures auant soupper, & continuer tant que les trois possons dureront. De Monsieur le Large.

Pour faire sortir la pierre.

Prenez vn fagot de serment verd, ou sec, & vn fagot d'escorce de febues, & les faiçtes tous deux brusler en vne place bien nette, & faillés tres bien la cendre qui en viendra, & en prenez le poids d'vn escu, & la mettez tremper dans demy-septier de vin blanc l'espace de vingt quatre heures, & continués à en prendre neuf jours durant, & si d'auenture l'estomach vous faiçt mal, vsez de tablettes de diarrhodon, & que cela se fasse à ieun & ne mangez de trois heures apres.

Pour la gonorrhæe.

4. **P**renez de la fiente d'un bon chien la partie qui se trouue blanche, faites la seicher, & la mettez en poudre, puis la faites bouillir en eau rose, & de plantain, & apres avec succe rosat, & de la cire verte en faites onguent pour en oindre la teste d'une chandelle de cire, & la mettre dedans la verge.

Pour le mesme.

Prenez dix drachmes de casse, trois drachmes de terebentine bien lauee, les deux meslés ensemble, & soient pris, & à l'instât prenez deux onces d'huile d'amendes douces, trois onces de ius de citron, & autant de vin blanc, & prenez ledict breuuage vn quart d'heure apres, & trois quarts d'heures prenez vn bouillon fait d'une bonne poignée d'ortie tendre avec vn quarteron de bon beurre frais, & en prenez trois fois.


D iiii



CHAPITRE VII.

Des maladies des intestins.

Pour la descente.

1.  L faut prendre des febues de deux ans bien puluerisées , & les passer ; les bourses d'un mouton noir avec la laine, & les faire boüillir dans demie liure de graisse de pourceau masle dans vn pot neuf, puis adioustez vn peu de fleur de froment avec la farine des febues, & pour dix sols d'huile de baulme, & faire emplastre à mettre sur le mal , qui sera guaray dans cinq iours: il faut rafraichir le mal deux fois le iour avec ledit onguent, & aussi-toit le tenir bien bandé avec bandes & compresses.

Pour le mesme.

FAut prendre des pommes d'eglantier, qui sont comme chataignes estans en leur fourreau, le plus que l'on pourra, & les ouvrir avec vn cousteau, & prendre des petits vers blancs qui sont dedans, & à chacun repas que fera l'enfant luy faire manger les vers de cinq ou six pommes dans sa bouillie, ou potage, & il sera guarý en vn mois ou six semaines.

Pour le mesme.

Ayez des pommes d'eglantier, & prenez ce qui est dedans, & l'ayant fait seicher, pilés-le dans vn mortier, & en mettés demie drachme dans la bouillie de l'enfant chaque matin, en quinze iours il peut guarir.

*Pour appaiser les tranchées des
petits enfans.*

Prenez de l'onguent dit enulatum sans mercure, vne once, vn oignon bien cuiët entre deux braises chaudes, pilés-letout ensemble, y meslant sur la fin vne drachme de theriaque, ou me-

thridat, vous augmenterez la quantité selon qu'en aurez affaire.

Pour avoir bon ventre.

Prenez la graisse d'un porc frais, & des bourroches, & les faites bouillir ensemble, tellement que ledit porc soit pourry de cuire, & passez tout ensemble, puis humez le brouët, sans y mettre sel, ne verius.

Pour appaiser douleurs de ventre.

Faut prendre de la fabine, de l'origan, de l'absinte, & de l'aurone cuits en lait, & appliquer cela chaud sur le ventre.

Contre le flux de ventre, & douleur

d'iceluy.

Prenez du lait de vache, ou de chevre, ou de brebis, qui ait esté tiré le iour de saint Iean Baptiste, & de ce lait faites fromage, & en donnez à manger au malade.

Pour flux de ventre.

Prenez vne douzaine d'œufs, & les mettés entre deux braises tant qu'ils soient durs, & puis prenez les moyeux

avec serpoulet & les mettés distiller en vne chapelle, & de l'eau faictes en boire au malade vn doigt dans vn verre.

Pour le mesme.

Prenez du cœur de coings, & le faictes bouillir en vin vermeil, & en faictes emplastres sur le petit ventre & sur les reins.

Pour le mesme.

Il faut vn foye de mouton bien sain, & l'ayant faict extremement bouillir, il faut le bien piler dans vn mortier de marbre, puis le delayer avec du bouillon où il aura cuit, apres en faire manger au malade le plus qu'il pourra par plusieurs fois.

Pour le mesme.

Prenez des foyes de chappons vieils, faictes les seicher au four, & reduisez en poudre, & en prenez le matin le poids d'vn escu dans du bon vin couuert.

Recepte experimentée pour flux de sang.

4. **P**renez des crottes de mulet avec melilot, & les fricassez ensemble avec de la graisse de pourceau masse, & luy en faictes vne fomentation entre

deux linges , & la rechauffez quand elle sera froide dans la poëlle.

Pour le mesme.

IL faut prendre vne petite cueillerée de la poudre , qui tombe des pots de terre , quand le Potier les tire du four , & la destremper dans de l'huile de noix tirée sans feu enuiron trois cueillerées , & quatre cueillerées de bonne eau rose pure , puis faire prendre cela au malade desespéré des Medecins , auquel ils auront osté la cause du mal par seignées & autres remedes , cela se doit faire par deux iours consecutifs le matin , & qu'il ne mange de quatre heures apres , deux autres iours qu'il fasse de mesme sinon que l'on n'y doit pas mettre de la poudre de Potier.

Pour le mesme.

Prenez du lait de vache le plus frais tiré que faire se pourra enuiron demy-septier , ou ce que le malade en pourra boire , & ayez aussi gros que deux noix de bon beurre frais , & le mettez dans vn poëllon dessus le feu , & quand il commencera à bouillir versez-le dedans le lait , & le faictes boire au malade le plus chaud qu'il pourra , & luy faictes conti-

nuer à en prendre huit ou neuf iours durant, & que ce soit à ieun, & qu'il ne mange de deux heures apres.

Pour les hemorrhoides.

5. **P**renez le iaune d'un œuf frais avec aussi gros de populeon, & les meslez fort ensemble, puis faictes-en de petits emplastres pour mettre dessus le mal.

Pour le mesme.

Prenez demy quarteron de vieil lard gras & le pilez dans vn mortier puis le lauez fort en eau de plantain & de roses, puis le mellés avec vne once de populeon & vn iaune d'œuf.

Pour le mesme.

Prenez du verd de poireaux sans replanter, & du vieil lard, & pilés fort le tout ensemble, & en mettés sur vn linge comme vn cataplasme sur le mal, sans doute il oste le feu, & la douleur.

Pour le mesme.

Prenez vn gros oignon vieil, & le faictes bien cuire sous la cendre chaude, pilés-le fort & y adioustés du fiel de bœuf, & en faictes cataplasme sur le mal.

Pour le mesme.

Faut prendre graisse de corroyeurs, nommée du surpoint, & en graisser chaudement sur vn rehaut les hemorroides par plusieurs fois.

Pour le mesme.

IL faut prendre de l'huile de nauette, & la faire chauffer, & en tremper vne compresse, & la mettre dessus, la plus chaude que l'on pourra souffrir.

Pour le mesme.

IL faut prendre des choux rouges, & les ayant amortis sur le feu les mettre dessus.

Pour le mesme.

IL faut piler de la parietaire, & la mettre dessus les hemorrhoides, & la tenir dessus avec vne compresse.

Pour le mesme.

Prenez racine de clymenum cueillie deuant le Soleil leué, coupés-là par les nœuds, qui sont dessus, enfilez-en sept ou neuf nœuds en vn fil de soye blanche, qui n'ayt point seruy & la pendez au col, à chair nuë, renouuellés cela tous les cinq, six, ou sept iours, iusques à ce que soyez guarý, & continués long temps,

iufques à entiere & parfaicte guarifon.

Pour le mefme.

Prenez vn peu de fauon commun, deux gros de cerufe, demy gros de mine de plomb rouge, & vn gros de plomb rafpé, meflez-le tout fur le feu avec vn peu d'huile d'oliue, le reduifant en forme d'onguent espois, ou emplafre, appliquez-en vn emplafre fur le fonde-ment.

Pour le mefme.

Ayez d'vne herbe nommée tripe- madame, & en prenez le ius battu en vn mortier de plomb avec du vieil oing.

Pour le mefme.

Prenez vieilles fauattes, & les met- tez fur des charbons ardents dans vne felle percée ou chaire, & que le ma- lade reçoieue la fumée. La racine d'orpin y eft auffi tres-bonne.



CHAPITRE VIII.

Pour les gouttes.

Prenez des limaçons autant qu'il en faudra pour la partie affligée, & les broyés avec leurs coquilles, & mettez sur vn cent, environ vne cueillerée, ou vne cueillerée & demie d'eau de vie, & de cela faiçtes cataplasme qui appliquerez sur la partie.

Pour le mesme.

Prenez vne liure de graines d'hible, lauez les tres-bien en eau de riuere, ou de fontaine, & les mettez entre deux linges seicher à demy, puis pilez les en vn mortier de bois avec vn pilon de mesme, qui la faiçt venir en pastons, lesquels il faut mettre en vn poesson, qui soit estamé, avec vne pinte d'eau de riuere, & faire bouillir cela à petit feu, iusque à ce qu'il soit reuenu à moitié, puis le laisser refroidir & prendre doucement avec vne cucilliere la creme qui est dessus, qui

qui semble estre huile, & la mettre en vne petite phiole de verre bien bouchée, quand on a la goutte il s'en faut frotter l'endroit ou est la douleur.

Pour douleurs, qui s'arrestent en quelque lieu, & qui travaillent avec violence.

FAut prendre creffon, & le faire cuire en graisse de porc. Cela appaise lesdites douleurs.

Pour appaiser douleurs des nerfs.

FAut auoir vn pot neuf plombé, & prendre deux liures d'huile d'oliue, deux ou trois petits chiens de neuf iours, & deux douzaines de vers de terre pris aupres d'vne fontaine, puis prendre quatre doigts de vin blanc du plus fort que l'on pourra, & faire cuire tout ensemble, apres le passer en vn linge, & y mettre apres qu'il aura esté passé la grosseur d'vn œuf de moëlle de cerf, apres meflés tout ensemble, & en frottés la partie malade.

E




SECTION SECONDE.

Des maladies externes.

CHAPITRE I.

Des Tumeurs.

Pour guarir inflammations, ou tumeurs.

I.  Renez deux pommes de renettes, & les mettez cuire en eau rose, & estant bien cuites, faites vn cataplasme sur estouppes, lequel appliquerez sur la partie tumefiée ou enflée, & l'enfleure & l'inflammation s'en ira.

*Recepte infallible pour oster vne loupe en
quelque partie du corps qu'elle
puisse estre.*

2. **L** faut tenir la personne, qui à la loupe proche du lieu, où accouche vne femme; & si tost qu'elle est deliurée, apporter l'arriere-fais de ladicte femme tout le plus chaud que l'on peut, & le mettre sur ladicte loupe, l'en bien frotter comme si on vouloit l'esbranler avec cela, & mesme cependánt que l'on va querir l'arriere-fais, il est bon de l'esbranler doucement avec la main. Je puis asseurer en auoir veu des personnes gueries.

Pour Dartre viue en quelquelieu qu'elle soit.

3. **P**renez vne escuelle fort salee, & payez du linge blanc de l'exiue & en bruslez dessus le cul de l'escuelle, & à l'endroit, où il bruslera, reculez le drapeau avec vn baston, & habilement recueillez vne huile iaune, qui sortira, & la mettez dessus la d'artre, vous n'y en mettez pas plus de deux fois qu'elle guarira.

E ij

4. **P**renez cire neufue , resine , poix nauale , terebentine , eau forte, verd de gris , & en faictes onguent.

Pour le mesme.

Prenez cire verte , gomme ammoniac de chacun vne once , verd de gris deux drachmes , puluerisez les deux en poudre , & maniez fort la cire avec les mains , afin de l'eschauffer , puis en meslant la poudre la faire boire à la cire , & en faire des petits rouleaux ; il faut tenir le pied l'espace d'un quart d'heure dans la lexiue assez chaude , puis enleuer le plus doucement que l'on pourra les peaux du cors sans le faire seigner , apres il faut mettre vn petit emplastre tout chaud sur le cors , & le bien enuelopper , & le laisser quinze iours , au bout desquels on le deferra , s'il y a encores quelques peaux , il les faut oster doucement , & remettre vn autre emplastre encore chaud , assurement il guarira.

CHAPITRE II.

Des vlceres.

Onguent pour ^{en}oster la tigne en vn mois, ou cinq sepmaines, en sorte que les cheueux reuiendront plus forts qu' auparauant.

1. **P**renez cinq quarterons de poix noire, qui ne soit point grasse, demie liure de poix resine, avec vne pinte du meilleur vin blanc que l'on pourra, & mettre le tout dans vn pot neuf, & les mesler en fondant, puis auoir demy litron de bonne farine de froment, & la destrempez fort avec vn petit de vin blanc, comme si l'on vouloit faire de la bouillie, apres le tout estant fondu dans le pot, lors qu'il aura bouilly deux ou trois bouillons, il faut y verser la farine deliée, remuant fort; puis quand il aura bouilly quelque peu, tirer le tout, & en faire emplastre, il en faut vser tant que toute la rougeur de la teste en soit hors, & qu'elle soit toute blanche.

E. iiii

*Remede tres-asseuré pour guarir la tigne sans
douleur, & sans arracher le poil.*

Prenez vne quantité de creffon, & le faites cuire avec du lard de porc estant cuit, vous esputerez vn peu de la graisse, & estendrez le creffon bien espuis sur du gros linge double, dont vous mettez sur tous les endroiets, où il y a de la tigne, & l'y laisserez du soir au matin, vous aurez comme vn petit cousteau de bois, ou spatule, dont vous ratifferez doucement, & s'il y a quelque endroiect, où il demeure de la tigne, il y en faudra remettre, tant qu'il n'y en demeure point: puis auoir du pissat de mouton ou brebis, qui se trouuera dans leurs estables, dans des creux où il croupit, l'ayant ramassé avec vne cueillier l'on le passera: & le fera-on tiedir, & avec du gros linge double, l'on en estuera fort la teste, & tous les endroiets, qui ont esté malades: puis l'on mettra le linge, qui en est mouillé sur la teste, que l'on recourira d'autres choses: Cela se doit faire soir & matin, & il n'y a si meschante tigne, qui sans faire autre chose, en continuant ne soit guarie dans trois sepmaines ou vn mois.

Pour chancre venant à la bouche.

2. **P**Renez vne herbe, qui s'appelle herbe dorée, autrement l'herbe de fil, laquelle vient sur les murailles en lieu fort froid, & est sa feuille petite & ronde, & dessus ladicte feuille est comme dorée, il la faut faire boüillir, & s'en froter.

Pour le Cancer.

PRenez des œufs frais venans de la poule, & en ostez ce qui est dedans, & prenez la coque, de laquelle osterez la petite peau, qui est dedans, & puis mettez lesdictes coques seicher dans vne escuelle deuant le feu, & gardez qu'elles ne roussissent, & en faites poudre la plus menuë que pourrez, & en faites boire au malade tous les soirs, & tous les matins avec du vin blanc, & qu'il ne boiue, ne mange d'vne heure apres.

Pour cancer soit és mammelles, ou

autre part.

PRenez de la fiente de vache recente, & la faites distiller au bain marie, puis meslez bien fort l'eau avec l'emplastre de diachalciteos, & l'appliquerez en forme d'emplastre sur le chancre, & auant que d'y mettre ledict emplastre, qu'il faut re-

E iij

72. *Recueil des Secrets*

nouueller deux fois le iour, vous penserez, & baignerez, ou froterez fort ledit chancre de ladite eau.

Four le mesme.

PRenez huile rofat ou violat, & le mettez en vn mortier de plomb, le demenant & battant bien fort par ledit mortier durant vingt quatre heures, iusques à ce que l'huile vienne espois comme vn onguent, duquel il faut froter deux fois le iour ledit chancre, le couurant tousiours d'vn linge blanc, en trois ou quatre doubles.

Pour Panaris, ou mal d'auenture.

3. **P**Renez d'vne herbe appellée perficaria maculata qui croist le long des eaux, & a la feuille presque comme plantain, & croist bas, & a le cotton rouge, & au milieu de la feuille, elle a vne assez grande tache noire, & en mettez dessus le mal, s'il n'y a quelque os de gasté, elle le fera sortir sans faire mal, & s'il n'y a rien de gasté elle le guarira incontinent.

Pour la brusleure.

4. **P**Renez demie liure de beurre bien frais, & vne assez bonne poignée de fauge franche, & deux ou trois brins

d'hyssope, & les mettez dans vn poelson avec le beurre, & prenez enuiron dix ou douze feuilles de sureau, & les pilés dans vn mortier, & quand elles seront bien pilées, mettés les dedans vn linge, & les pressés, & en mettés le ius dans le poelson & vn petit de crotte de poule de la plus blanche avec le reste, & faiçtes bien bouillir cela, tellement qu'il ne reuienne qu'à la moitié pour le plus, & puis les passés au trauers d'vn linge, & de cela mettés-en tous les iours vné fois dessus vostre mal, & si d'adventure les feüilles de sureau sont mortes, prenés-en vne branche, & leués-en toute la peau de dessus, & celle de dessous qui est verte, ratiffés-là, & la mettés dans le poelson, au lieu du ius de la feuille.

Pour le mesme.

Prenez du lard gras, & le raclés avec vn cousteau en de l'eau de plantain battant bien ladite raiffeure avec ladite eau, dont vous froterés doucement la brusleure, & la mettés dessus l'envelopant avec vn linge, & cela guarira incontinent.

Pour le mesme.

Prenez vn oignon, & le pilés à demy, ou concassés, & le mettez sur la brusleure, & l'enueloppés.

Pour le mesme.

Prenez du lard, & l'enflambés avec espics de bled, & le faites dégoutter sur de l'eau froide, & de la graisse en oignez le mal.

Pour adoucir les nerfs, ou varices d'une femme grosse.

5. **P**renez huile d'amandes douces tirée sans feu vne once & demie, beurre frais, six drachmes, le tout soit fondu sur les cendres chaudes, puis frotés-en lesdites varices.

Pour guarir les lours des iambes en quinze iours infailiblement.

6. **I**l faut prendre six liures de poix dont vsent les Sauatiers, & la mettre tremper en vn sceau d'eau de riuere huit iours au moins auant que s'en seruir, & iamaïs ne l'oster de l'eau tant que l'eau durera, car tant plus elle est vieille tant mieux elle vaut; elle se peut garder deux ou trois ans. Il faut donc prendre vne liure de cette eau, avec quatre onces du meilleur poi-

ure, qui se puisse trouuer, & le mettre en poudre, ce qu'ayant fait il le faut bouïllir dans ladite eau, & avec vn linge faire vn emplastre de cela sur le mal, & le mettre le plus chaud que le malade pourra souffrir, & en cette façon le penser deux fois le iour.

L'eau qui se trouue sur la poix en de-fonçant le tonneau, vaut mieux que celle où a trempé la poix.

Remede pour guarir des maux que l'on croit incurables, d'enfleures, de vieux ulceres, & autres.

IL faut prendre vne teste de mouton avec la laine, & la faire cuire en eau de riuiere avec aussi pesant qu'elle est de lierre terrestre, lors que la teste sera bien cuite, & que tous les os seront laschez, il faut tirer & le lierre, & la teste, & les piler tant qu'on pourra, puis les faire reboüillir dans le ius, où ils ont cuit, tant que cela soit réduit en cataplasme, lequel on fera chauffer, & on estendra bien espois sur du linge, que l'on mettra sur le mal: pour la premiere fois on l'y laissera vingt quatre heures, & apres on le changera soir & matin.

CHAPITRE III.

Des Playes.

Pour vne foulure, & pour rasseurer les nerfs foulés.

Prenez vne bonne poignée de roses de Prouins seiches, & la mettez dans demy-septiers de vin fort couuert & le faites bien bouillir dans vn poesson, & de cela estués-en le plus chaudement que pourrez vostre mal, & puis mettez les roses dessus, incontinent la douleur s'en ira.

Pour guarir vn pied tors.

Prenez si tost que serez blessé de la fiente de vache bien fraische, & la fricassez avec du beurre bien frais dans vne poesse, & en enulopez le mal le plus chaudement que vous pourrez, & au bout de vingt quatre heures, ayez de la tenaisie, autrement de l'herbe aux vers, vne bonne poignée ou deux, & la faites amortir dessus vne pelle bien chaude, & la mettez la plus chaude que vous la pourrez en.

durer dessus le mal, & continués à y en mettre iusque à ce que vous foyez guarý. *Pour guarir vne coupeure, ou heurteure en moins de trois iours.*

2. **S**I tost que vous serez blessé, prenez le verd d'vn porreau sans replanter, & le pilez avec deux ou trois grains de sel, & le mettez dessus le mal, & le laissez vingt quatre heures, & au bout de cela, s'il n'est tout net guarý, remettez-y en encores autant, & pour certain de la seconde fois il guarira.

Pour morsure de chien.

3. **F**Aut lauer la playe, & puis fendre vne vieille febue en deux, & la monstrer au feu, & du costé l'appliquer sur chacune leure de la playe, cela se prend & la febue tombe estant guarý.

Pour morsure d'vn chien enragé.

Prenez plusieurs noix, & les machez à ieun, & les mettez sur le mal.

Pour picqueure de viues, ou autre venin.

4. **F**Aut lauer la picqueure & couper vn oignon, & le mettre dessus, il n'y viendra aucun inconuenient.



SECTION TROISIÈME.

Des maladies des Femmes.

CHAPITRE I.

Des maladies qui arriuent deuant
la grossesse.*Pour l'amarries, ou colique des femmes.*

I.



Renez huile de gés, &
en frottés tout le ventre
depuis l'estomach iuf-
ques au bas, & s'il est
possible que ce soit de-
uant le feu.

Pour le mesme.

PRenez du gés, & le faictes pulueriser
deuant vous, estant fort difficile à pul-
ueriser pour estre gommeux, prenez de la
poudre d'iceluy, & la mettant sur de la
braise viue aualez-en la fumée le plus que
vous pourrez.

Pour prouoquer les mois, & ayder
l'accouchement.

2. **P**renez summités de fauinier, distamne de Crete, racines de pain de pourceau, myrrhe bien choisie, racine d'aristoloche ronde, canelle choisie, safran de leuant, de chacun vne drachme, reduisés le tout en poudre, & en faites prendre le poids d'un escu avec cinq ou six onces de decoction de poix chiches, racines de persil, de guimauues, & chardon à cent testes, & demie once de syrop d'armoyse, vne once & demie de syrop de capilli veneris. Notez que si à chaque prise vous y adioustez vn grain de cantharides, vous rendrez le remede plus prompt, & de plus grand effect.

Pour exciter les purgations.

Prenez racines de guimauues, de lis blanc, semence de lin, fenouil commun, mercuriale, herbe à chat ou nepeta, parietaire, fleurs de camomille, & de mille pertuis, de chacun tant que voudrez, & en faites decoction, & dans vne liure d'icelle vous dissoudrez de la hierre, & terebentine de Venise dissoute de chacun demie once: faut dissoudre la terebentine en

vin blanc avec vn iaune d'œuf, d'huile d'hypericon demie once, dont l'on fera clystere: De la decoction susdite soit faite fomentation en vescie de porc.

P. M. de Raiz.

Pour le mesme.

Prenez sarriette, hyssope, & d'armoyse de chacun vne poignée, faites bouillir le tout en moitié d'eau & de vin blanc, tant qu'il soit reduit à la moitié, puis mettez vn quarteron de miel fort escumé, & prenez le poids de trois escus de canelle dedans vn linge en plat; & pour garder la suffocation de matrice, du galbanum & de la ciuette, & l'appliquerez sur le nombril.

Pour le mesme.

Prenez de l'hyssope vne fort bonne poignée, & la mettez bouillir dans vn petit pot avec de l'eau; & quand elle aura bien bouilly, vous laisserez refroidir l'hyssope dans l'eau, & quand elle sera froide, mettés l'hyssope dans vn linge, & le pressés, & de cette eau prenés en par trois matins: si les ayant, vous ne les auez pas assez, prenez enuiron vn doigt de syrop de capilli Veneris, avec deux doigts de vin

de vin blanc, & ne mangez d'une heure apres.

Pour le mesme.

PRenez racines d'ozeille, & de rubia tinctorum, dicte garance, de chacun vne once, fraiziers avec leurs racines vne poignée, ferez le tout bouillir en quatre pintes d'eau, reuenant à trois.

Pour exciter les purgations infailliblement.

PRenez teste de fouris vn manipule, fauinier vn manipule, pilez vn peu cela, & le faictes tremper toute vne nuit dans vin blanc, puis le passés le matin, & le faictes prendre à celle qui les veut auoir.

Autre infaillible.

PRenez racines de flambe & de fenouil de chacun vne once, racine de foucy demie once, pimprenelle vn manipule, concassez lesdites racines, & la pimprenelle, & les mettes tremper toute vne nuit dans demy verre de vin blanc, & le passez le matin, & le faictes prendre à la personne.

Pour le mesme.

PRenez d'une herbe qui s'appelle burfa pastoris, & la broyez, & faictes boire à vne femme avec vin blanc ou po-

F

potage, & sans point de faute, cela les fera venir, mais gardez d'en prendre trop, & si aucunes ne les peuuent auoir, qu'elles y mettent du saffran, & qu'elles en boiuent le soir & le matin, & incontinent elles auront leurs fleurs.

Pour guarir vne femme, qui a perdu ses fleurs.

Prenez du laurier, qui ait esté benist au iour de Pasques fleuries, & détremppez les feüilles avec vin ou autre chose, & le broyez en vn mortier, puis en donnez à boire à la malade, qui aura trop longuement ses fleurs retenus, & elle guarira: aucuns afferment, que boire par trois iours chacun matin vne once de racine de galonge en poudre, avec du brouët de chapon guarit cette retention de fleurs.

Pour oster les fleurs blanches.

3. **I**L faut mettre boüillir deux pleines mains de rogneures de moruë avec de l'eau de riuiere, enuiron cinq ou six boüillons, puis ietter parmy le poids de demy escu d'ambregris pur, & de cette eau il faut prendre la fumée cinq ou six fois le iour, le soir oster ladite moruë, & retenir l'eau, ou elle aura cuißt, & le len-

demain en remettre cuire d'autre , & s'il n'y a assez d'eau en remettre d'autre, sans y adiouster de l'ambregris , que ce qui a esté mis la premiere fois , & continuer le plus long-temps qu'on pourra , comme huit ou dix iours , & sans doute l'on guarrira.

Pour le mesme.

Prenez racines de chardon gris, racines de fenouil, racines de perfil.

Pour le mesme.

Il faut prendre neuf iours durant le declin de la Lune le poids d'un escu de roses de trumier blanc reduictes en poudre avec deux doigts de vin blanc.

Pour le mesme.

Faut prendre vn grand fer de cheual, & le faire rougir, puis auoir deux pintes de lait venant du pis de la vache, & en arrouser ledit fer, & que celle, qui les a, se mette au dessus, & en prenne la fumée par plusieurs fois au matin durant le declin de la Lune.

Pour inciter femme à auoir des enfans.

Faut auoir du lait tout venant du pis de la vache plein vn bassin, & vne assez bonne quantité de crottes de brebis toutes

chaudes, & les mettre dans le lait, & que la femme se tienne deux heures dessus.

Pour le mesme.

IL faut prendre les trois premiers iours de May par chacun matin vne feuille de melisse, ou deux, blanche aluynes, agripaume, aigremoine, herbe à chat, & broyer lesdites feuilles avec deux ou trois grains de sel, puis les manger à ieun, & ne manger de deux ou trois heures apres, & puis continuer ledit mois à prendre tous les matins vn œuf bien frais avec vn petit de foye de Verone cramoyse hachée bien ménue, meslée avec le iaune d'œuf, & ne manger de trois heures apres.

Pour le mesme.

FAut prendre vn morceau d'escarlante rouge de la plus fine & mieux teincte, & en faire vne petite bale, comme pour iouër à la paume, remplie de tonsure d'escarlante, puis la mettre vingt quatre heures tremper en huile Laurin, & la mettre dans l'uterus de la femme, longue espace, puis deux heures auant le coït prendre vn œuf frais, & mettre dedans deux drachmes de souphre bien puluerisé, & que le mary prenne deux grains de ciuette sur la

partie genitale.

Pour le mesme.

Prenez le poids d'un escu d'ambre blanc à trois fois dans du vin.

poudre en forme de pessaire.

Prenez vne once de melisse reduicte en poudre avec deux citrons secs.

CHAPITRE II.

Des maladies durant la Grossesse.

Pour user durant la grossesse afin de porter son enfant à terme.

I. **L**A femme grosse boira dans son vin de l'eau d'esquine, & false pareille, ou ladite eau toute seule, & prendra aussi deux tablettes la sepmaine, mettant deux ou trois iours de distance entre les deux, elles sont propres à fortifier l'estomach, & font faire quelques fois vne selle, quelquesfois point, selon l'abondance des humeurs, il n'est point necessaire de garder de regime autre que cela, ny de tenir la chambre; & n'est pas necessaire de prendre de bouillon apres, elles se peu-

F iij

uent prendre toutes seiches, ou si on ne les a agreables seiches, l'on les peut diffoudre dans vne cueillerée ou deux de bouillon, mais elles profitent plus prises seiches. Pour l'eau d'esquine & false pareille l'on a accoustumé à deux pintes d'eau mettre vne once de false pareille, & demie once d'esquine, infusée toute vne nuit, puis le matin luy donner cinq ou six bouillons, elle n'a aucun mauuais goust dans le vin. Usant de ce regime, si ose asseurer qu'elle portera son enfant iusques à terme, & bien sain: c'est chose experimentée.

Tablettes pour conseruer l'enfant, desquelles est fait mention cy-dessus.

Prenez macis, sandaux, reubarbe, perles, corail, fené, de chacun vingt cinq grains, avec cinq onces de sucre, & faut faire tablettes pesantes chacune trois drachmes. De l'ordonnance de Monsieur Ponson.

pour retenir l'enfant.

2. **P**renez vne once & demie de ladanum, galles, noix muscades, bol armenic, noix de cyprés, terre figillée, mirtilles, roses rouges, sang de dragon, balauftes de chacun vne demie once, hy-

poquist, oliban, elcorce de grenade, acacia, de chacun trois onces, camphre deux onces, saffran deux scrupules, nenuphar six drachmes, poix noire deux onces, terebentine six drachmes, soit fait emplastre.

Bouillon pour le mesme.

IL faut prendre neuf petites cimes de mariolaine, autant de rosmarin, & autant d'hyssope & les fort piler dans vn mortier avec vne petite rostie de pain, trempée en vin couuert, qui soit fort bon; il faut aussi adiouster demie drachme de terre sigillée, & autant de coral rouge, puis il faut auoir du beurre avec de l'eau, qu'il faut faire bouillir avec deux ou trois grains de sel, & y adiouster tout ce que dessus sans estre passé, mais seulement bien pilé; cela fera merueilles.

Pour empescher que l'enfant ne descende trop bas.

IL faut vn escuffon de tafetas, qui prenne depuis l'estomach iusques au nombril, & qu'il y ayt dedans de la pierre d'aigle, d'aimant, de bistorte, tormentille, ambre, saffran, ciuette, feüille d'absynthe, mariolaine, menthe, lierre terrestre, toutes deseichées & reduictes en poudre, &

F iij

de tout faire escuffon avec du cotton.

*Pour faire qu'une femme, qui semble estre
preste d'accoucher, son enfant estant
abaissé remontera.*

3. **F** Aut que la femme se mette au liçt, puis prendre du baume franc, de la marjolaine, du rosmarin & fricasser le tout en beurre frais, & le mettre en vn lingge deslié & appliquer chaud sur le nombril.

*Pour faire qu'une femme, qui aura vne toux
qui aura causé déplacement de son en-
fant, & mesme qu'elle ne peut tenir son
eau, son enfant se remettra en sa place.*

IL faut qu'elle tienne le liçt, puis qu'on luy fasse prendre vn once de miel rofat avec deux doigts de vin blanc l'espace de deux ou troisiours à ieun, & assurement l'enfant se remettra, & s'il n'y a quelque chose de mauuais, il sortira.

Pour faire vn clystere pour vne femme grosse.

4. **P**renez mauues, guimauues, parietaire, mercuriale, fleurs de camomille, melilot, aneth, en cette decoction dissoudés catholicon, miel violat, succe rouge, de chacun vne once, soit fait clystere, qui ne soit donné que tiede,

cela se peut bailier à toutes femmes grosses sans mal faire, les fleurs de melilot & d'aneth se doiuent mettre bouillir sur la fin de la decoction, & le tout couler ensemble.

Pour appaiser les douleurs d'une femme grosse, spécialement ayant le flux de ventre

5. **P**renez de la menthe, de l'abfinthe, des roses de Prouins, le tout soit cuit en vin vermeil, & haché fort deslié, mis en deux sachets de linge, appliquez ladite fomentation sur le ventre: soient faits les sacs de la longueur de la main, & de huit doigts de large.

CHAPITRE III.

Des remedes qu'il faut faire durant le trauail.

Pour exciter les douleurs à une femme en trauail d'enfant.

1. **P**renez graine d'aneth, baume de mie poignée, & les mettés dans vn rechaux, où il y aura du feu de charbon,

puis prendre vn entonnoir, que mettez pour affubler & couvrir le rechaux, puis en faire prendre la fumée à la femme qui sera en travail.

Pour soulager la femme en travail.

2. **P**renez deux onces d'huile d'amendes douces recente tirée sans feu, vne once & demie de syrop de capillaires, deux onces de vin blanc, le tout ensemble, meslés bien en vne phiole, donnez-le à la malade.

Pour eslargir femme pour enfanter.

3. **P**renez deux ou trois oignons les plus blancs que pourrés trouuer, & les pelés, puis les mettés fort cuire en huile, puis prenez tout en vn drapeau, & le pressés fort, & de ce qui en sortira frotés en son ventre fort souuent.

Pour faire accoucher promptement, mesmes pour faire venir l'arriere-faix.

4. **P**renez calamente demie drachme, du sabin, & de l'embre iaune de chacun deux scrupules, de l'eau de canelle, ou de ruë, ou d'hyssope, il faut prendre ledit breuuage, quand l'enfant est tourné la teste ou les pieds en bas, & à l'heure que les angoisses, & tranchées

prendront. Ledit breuuage est aussi singulier à faire venir l'arriere-faix.

pour rendre l'accouchement aisé & facile.

Prenez melilot, camomille, laurier, rosmarin, mauues, guimaues, mario-laine sauuage, poulliot, lierre terrestre, & roses seiches, de chacun vne poignée, mettés tout dans vn pot neuf vernissé, & le faites boüillir en eau de riuere vn bon boüillon, puis prenez deux poignées de graine de lin, & pour enuiron deux liards de graisse de porc, qui ne soit point salée, mettez tout dedans le petit pot, & le faites boüillir iusques à ce que les herbes soient cuites, & quand on osterá le pot du feu, qu'il ne s'en faille que deux doigts qu'il ne soit plein, puis le laissez refroidir; apres prenez la graisse de dessus, & la mettez en vne vaisselle, & faites chauffer le pot tous les matins bien chaud & le mettez en vne chaire percée, qui soit bien estouppée de tous costez, & que la femme grosse se mette dessus ladite chaire le plus pres qu'elle pourra dudit pot, & en endure aux parties basses la fumée & chaleur l'espace de demie heure, ou plus, & s'estant fait essuyer doucement d'vn linge, prenne la graisse

qu'on aura tiré de dessus le pot, & l'en faut frotter deuant le feu ainsi comme dessus, à sçauoir, le ventre depuis le nombril en bas, & les aines, & les reins, depuis la ceinture iusques au cropion, & qu'elle s'enveloppe d'un linge, ne laissant d'aller & venir à ses affaires, cela soit fait douze ou quinze iours auant son terme.

pour le mesme.

Prenez des cheueux de porreaux, lavés-les bien nets, faites les cuire, & apres piler, ou bien les pilés sans cuire, puis apres les fricassez avec graisse de porc, & vous en frottez deuant le feu le ventre, depuis le nombril en bas, & les aines, & les reins, depuis la ceinture iusques au cropion, & enveloppés d'un linge, & faites cela trois iours deuant le terme d'accoucher.

Pour vuidange de faux germe, & retention des mois.

5. **P**renez le poids d'un escu de noyaux de dattes avec un peu de canelle réduits en poudre, & le faites prendre avec vin blanc à la femme.

Clystere pour prouoquer l'accouchement, & faire vuidier vne mole.

FAut prendre vne poignée de feuilles, ou racines de guimauues, demie poignée de ruë & de camomille, vne poignée de mercuriale, ou parietaire, s'il s'en trouue, d'armoyse & de fauinier de chacun demie poignée faites bouillir le tout en eau & vn peu de vin blanc, comme pour faire deux clysteres, le tout estant bien cuit, faites en couler enuiron trois quarterons: car il ne faut pas tant de decoction qu'à vn autre clystere, & dans cette colature dissoluez electuaire lenitif, ou casse, & benedictte laxatiue, & diaphœnic, de chacun demie once, trochisques d'armoïse deux drachmes, trochisques, ou poudre bien puluerisée, de coloquinte demie drachme, huile de ruë demie once; du tout faut faire clystere, & le donner comme il appartient: demie heure auparauant que le donner seroit bon appliquer dans vne bande bien liée demie drachme de cantharides par le dedans de la cuiſſe. De Rouel.

*Clystere anodin pour empescher qu'il ne se
fasse aucune concauité au corps de la
femme apres l'extraction
de la mole.*

Prenez choppine de lait de vache,
autant d'eau, soit bouillie avec bouil-
lon blanc, centinode, & plantain de cha-
cun vne poignée, avec vne pincée de ro-
ses, faites bouillir le tout ensemble, & soit
coulée la decoction, en laquelle dissou-
drez deux iaunes d'œufs, demie once de
catholicon, vne once de sucre fin, du
tout soit fait clystere.

*Pour faire rendre l'enfant mort,
ou l'arriere-faix.*

6. **P**renez quatre doigts d'eau de su-
reau, & la donnez à la malade.

*Clystere pour vne femme, qui n'est pas bien
deliurée de son arriere-faix, ou qui aura
accouché d'un enfant mort.*

Prenez mercuriale, violiers de Mars,
mauues, guimauues, parietaire, bete,
fleur de camomille, melilot, aneth, coulés
le tout, estant cuit ensemble, dissoudez en
ladite decoction benediète six drachmes,
hier & catholicon, de chacun demie on-
ce, miel mercurial, & beurre-frais de

chacun deux onces, du tout faites clystere, & le baillez assez chaud.

Pour la femme, qui n'aura pas esté bien purgée en sa couche.

7. **P**Renez bourroche, buglose de chacun vne poignée, racines de chicorée fauage, & de patience de chacun vne once, endiue, scariole, & houblon de chacun demy poignée, soit faite decoction, en laquelle vous ferez botuillir demie once de sené bien nettoyé, & que le tout reuienne à vn poffon, ou vn peu moins, en laquelle decoction vous ferez infuser reubarbe vne drachme, & l'ayant passée le matin, y dissoudrez catholicon & diaprunis solutif de chacun vne drachme & demie, syrop de roses pasles vne once soit faite la medecine.

Pour exciter les purgations aux femmes accouchees.

PRenez lis blancs, racines & feuilles vn quarteron, racines, feuilles, & semence de mauues blanches pareille quantité, feuilles d'armoyse, espargoutte, & mercuriale, de chacun deux poignées, feuilles de betoine, graines de genieure, semences de lin, anis & fenouil de chacun

vne once, soit le tout boiully en eau & la quatriéme partie de vin blanc, & faites decoction, dont sera faite la fomentation avec vne vescie entre les cuisses, ou avec vne esponge sur le ventre inferieur.

CHAPITRE IV.

Des remedes apres l'accouchement.

Clystere pour vne femme en couche.

I. **P**renez demy-septier & demy de lait, & le faites boiullir, puis le versez dans vn plat, & mettez fondre vn quarteron de beurre frais, puis quand il sera fondu, adioustez-y vn quarteron de bon miel commun, & de cela baillez clystere.

Autre pour donner dix ou douze iours apres l'accouchement.

Prenez mauues, guimauues, parietaire, seneçon, violiers de Mars, armoyses, mercuriale, & en faites vne decoction, mettant de chacun vne poignée, faites les boiullir vne heure qu'ils reuiennent à trois demy-septiers, vous en prendrez demy-septier

septier & demy avec deux onces de miel mercurial, ou si la femme s'est assez purgée, prenez du miel rofat, vne once de catholicon, deux onces de beurre frais meslez tout ensemble, & en faites vn lauement.

Pour restreindre la nature de la femme apres son accouchement, les derniers iours de sa couche.

2. **P**Renez nature de baleine vne once, escorce de grenade, balauste, noix de cyprés, noix de galle, alum de roche, roses de Prouins, semences de plantain de chacun vne once, centinode demie poignée, le tout concassé & cuit en vn sachet de la longueur de la nature, apres auoir fomenté trois ou quatre fois, ou plus avec vne esponge assez grande, vous osterez ladite esponge, & y mettrez le sachet dessusdit, puis le bandez, & qu'il demeure sur l'endroit le long de la nuit.

Dernier estuement à la fin de la couche, pour conforter & restreindre.

PRenez d'vne herbe nommée renouée vne poignée, roses de Prouins, escorces de casse, escorces de grenade, balaustes, graines d'escarlatte, noix de

G

galle, & noix de cyprés de chacun deux onces, alum de glace, & tan de chacun quatre onces, toutes lefdites drogues concassées, excepté les roses & la renouée, mises toutes ensemble dans deux sachets, en vn pot neuf avec choppine d'eau de prunelles, pinte de gros vin noir & pinte d'eau de forge, & choppine d'eau de myrthe, il faut faire bouillir le tout à petit feu l'espace d'une heure, & en prendre quand l'on voudra estuver, & iors qu'il n'y en aura plus guieres, il faudra chauffer les sachets, & les laisser long temps sur la partie.

Pommade pour les rides du ventre des femmes nouvellement accouchées.

3. **P**renez gomme arabic, gomme tragacant, semences de coings, de chacun deux drachmes, racines de guimauves demie once: soit le tout infusé en eau commune par l'espace d'une nuit, en la colature adioustez graisse de pourceau & d'oye de chacun quatre onces, graisse de porc lauée en eau rose trois onces, cire blanche quatre onces, feuilles de camomille & d'aneth, de chacun vne once, faites pommade, & en oignez le ventre.

Cerat pour oster les rides du ventre, & des mammelles d'une accouchée.

Prenez huile d'amandes douces & ameres tirée sans feu, de chacun deux onces, nature de baleine de la plus blanche vne once & demie, cire grenée vne once, le tout soit fondu ensemble dans vn pot neuf, qui trempe en eau bouillante, le tout fondu lauez le par trois ou quatre fois en eau rose & de plantain, & en frottez le ventre & tetins, & mettez vn linge dessus, & faut faire cela trois ou quatre fois.

Pour les fentes du ventre d'une accouchée, & pour celles qui ont les tetins gastés de marques noires causées par la dilatation du cuir de la trop abondance de lait.

Si tost que la grande abondance de lait sera passée, il faut prendre de la nature de baleine, & de vieil huile de mille pertuis, & les fondre ensemble en forme de liniment, puis en frotter les endroits gastés du sein & du ventre, & auoir du mastic le plus clair & beau que l'on pourra choisir, le reduire en poudre fort subtile, & en poudrer tous les endroits gastés, & en faire de mesme deux fois le iour, & mettre les toiles cirées dessus, de peur que les dites drogues

G ij

ne se prennent au linge. Ayant vſé cinq ou ſix iours du liniment luſdit, au lieu d'iceluy il faudra froter tous les endroits gaſtez d'huile de myrthe, & continuer de poudrer de poudre de maſtic.

Pour faire toile cirée pour le ventre & pour tetins des femmes nouvellement accouchées.

PRenez cire blanche, demie liure, huile d'amandes douces, & terebentine de Veniſe, lauée en eau de plantain & de roſes de chacun vne once & demie, nature de balcine vne onçe, faites fondre le tout enſemble, puis meſlés y vne once de ceruſe de Veniſe, trempez de la toile de lin ou de Hollande dedans, & faites ainſi que deſſus.

Autre toile.

PRenez huile d'oliue, demie liure, cire neufue, & litharge d'or fort lauée & ſeichée de chacune vn quarteron, faites cuire en conſiſtence plus dure qu'emplatre, & y trempez des linges, que vous detirerez, & liſſerez ainſi que deſſus.

Pour faire les peaux cirées.

IL faut prendre deux peaux de canepin, ou de cheurotin bien purgées & de bonne odeur, puis prenez quatre onces de cire blanche grenée, vne once de suif de cerf, vne once & demie de suif de daim, deux onces d'huile de semences froides, ou bien d'amandes douces.

Premier que d'appliquer lesdites peaux il faut oindre la partie avec l'onguent cy-apres.

Onguent.

PRenez vne once de mouëlle de bœuf, vne once & demie de graisse de geline, & trois drachmes d'huile de noix muscade, & de tout en faut faire en forme de cerat ou onguent.

Pour celles qui veulent perdre leur lait.

4. **P**Renez du chanure, & en faites des ronds de la largeur d'un assiette, & de l'espoisseur d'un teston piquez fort proprement, & y faites de petits trous au milieu, puis prenez deux onces de cire neuue, quatre onces de bon miel commun fort espois, vne once d'huile rosat, & autant de beurre frais, avec vn filet de vinaigre, le tout fondu & mellé, il faut, l'a-

yant laissé quelque peu refroidir en le meslant tousiours, mettre avec la cueillie-
re dessus les susdits ronds, & avec le dos de
la cueillier les estendre à demy doigt pres
du bord, puis lors que l'on pense la femme,
il les faut mettre de loing deuant le feu sur
des assiettes, affin de les appliquer tiedes,
& auparauant il faut faire vne embroca-
tion d'huile rosat, & de vinaigre sur les te-
tins.

*Pour les tetins de celles qui veulent perdre
leur lait, lesquelles ne sont subiectes
aux fluxions.*

Prenez premierement terebentine de
Venise, huile de mirtilles, & huile ro-
sat de chacun vne once, saffran vn scrupu-
le, fleur de seigle demie once avec vne
once de cire vierge lauée d'eau rose, puis
refonduë, & incorporée avec les susdits
remedes, dont s'imbiberont des ronds de
linge, puis soudain apres l'accouchement
seront appliquez tiedes sur les tetins, ce
remede appetisse quelque peu le sein, au-
cunes le desirent, & d'autres le craignent,
c'est pourquoy il y faut prendre garde.

Pour faire reuenir le lait.

5. **P**renez macis, poiure long, daucus de chacun vn scrupule, fenouil, anis, & canelle de chacun deux scrupules, faites en poudre, & en prenez au matin vne drachme dans du bouillon de pois chiches.

Pour faire onguent pour resoudre le mal, qui vient au tetin.

6. **P**renez six cueillerées de farine de froment, deux cueillerées de miel & autant de sein doux, deux iaunes d'œufs, faut delayer le tout ensemble sans le mettre sur le feu, cela se fait en onguent: qu'il faut mettre sur vn linge & l'appliquer sur la mammelle, & le renouveler deux fois le iour, tant que le mal soit resoult, ou prest à percer.

Pour garder que les tetins ne pendent iamais.

7. **P**renez vn œuf de perdrix, & en enuironnez d'iceluy par trois fois les tetins d'vne fille, & pour certain iamais ne luy pendront comme afferme Pline qui tient cecy estre chose vraye: dit en outre ledit Pline, que si vous oignez lesdits tetins d'vne fille pucelle du ius d'vne herbe,

G iij

qui se dit, sienta pour vray lesdits tetins se tiendront fermes.

Pour faire mammelles dures & petites.

Prenez alum de plume vne once, lie de vin demie once, gales non perçees deux drachmes, de la meuleure de deux meulles frottées l'une contre l'autre, terre grasse qui se trouue aux puits de chacun vne once, mollifiez & détrempez tout ensemble avec moitié vinaigre & moitié gros vin, & mettez cela tiede dessus les tetins, & les enuolopez d'une coëffe de toile faicte expressement pour les tenir rondes dedans, & continuez six ou huit iours, puis prenez terebentine, suc de consoude, & graisse de chapon autant de l'un que de l'autre, & meslez ensemble, & mettez cela tiede sur les mammelles, & les enuolopez en la maniere cy deuant dicte, & continuez six ou huit iours; puis prenez eau de prunelles qui viennent aux buissons, & eau de menthe meslez ensemble tièdes, & en lauez lesdites mammelles, & pour certain elles deuiendront tres-fort dures & petites.

de Louyse Bourgeois. 105

pour affermir les tetins de celles qui n'ont plus de lait apres leur couche.

Prenez deux onces de cire grenée, vne once de talle bien puluerifé, deux onces de nature de baleine, autant d'huile de gland, & autant de graisse de cheureau, vne once de suif de cerf, deux onces d'huile d'amandes douces, fondez le tout, & l'incorporez ensemble, puis y mouillez les ronds pour les tetins, & cecy est autant pour le ventre comme pour les tetins; il faut tant pour l'vn que pour l'autre, auant que d'appliquer des toiles, les frotter d'huile de gland, où l'on pourra mettre, si l'on veut, cinq ou six gouttes d'huile de talc, puis poudrer les tetins & le ventre de nature de baleine.





SECTION QUATRIÈME.

Des Embellissemens.

CHAPITRE I.

Des marques de petite verole.

*Pour empêcher que la petite verole ne laisse
des trous sur le visage.*

1.



Renez huile d'aman-
des douces autant qu'il
vous plaira, qui soit ti-
rée sans feu, avec au-
tant d'eau d'orge, & les
battez fort ensemble, puis lors que la peti-
te verole commence à devenir blanche,
oignez le visage de ce liniment avec vne
plume. & ce trois ou quatre fois le jour, &
vous en verrez l'effet, estant assuré qu'il
n'y demeurera aucun trou, ny marque.

Pour le mesme.

Prenez deux poignées d'orge mondé, ou autre, que ferez boüillir & consumer, puis passerez le tout, & l'estreindrez le plus que vous pourrez, & de cette decoction en prendrez trois cueillerées, & deux cueillerées d'huile d'amandes douces, que battrez fort avec vn petit baston; & quand les grains de verole seront blancs il faut prendre vne plume & arrouser lesdits grains de verole de quart d'heure, ou de demie heure en demie heure, iusques à ce qu'ils commencent à seicher.

Pour oster les trous de la petite verole.

2. **P**renez deux ou trois cens d'escargots, & les mettez en vn boisseau ou autre vaisseau, & les couurez tres bien, de peur qu'ils ne sortent, & mettez parmy demy boisseau de son; le lendemain sur le soir lauez les à force, & les mettez en quelque linge, & les laissez esgoutter toute la nuit, puis ayez vne bonne esclanche de mouton, & la mettez en petits morceaux, & meslez le tout ensemble, & le faites distiller en la chappelle; la premiere eau qui en viendra sera blanche & ne vaudra rien, mais quand elle distillera claire la faut

garder: Il faut estre vingt iours dans la chambre sans sortir, & lors auoir le visage couuert d'vn linge mouillé en ladite eau, & le mouiller lors qu'il fera sec.

CHAPITRE II.

Pour embellir le visage.

*Pour faire la face bien blanche, coloree,
& belle.*

1. **P**renez de la racine de lis blanc, & la raclez qu'elle soit bien nette, & la mettez en petites rouelles, puis prenez feuilles de petites roses rouges vne poignée, & mettez bouillir le lys & roses dans vn petit pot avec eau de fleurs de febues en telle quantité que les choses trempent, & les faites bouillir tant qu'elles soient consommées.

Pour embellir la face.

Prenez racines de bryoine à discretion, mettez les par rouelles, & les faites distiller en alembic, apres prenez coques d'œufs, faites les calciner en vn pot neuf, estant calcinées mettez en vne once

avec vne liure de ladite eau distillée, ou bien avec autant de ius desdites racines, si vous ne pouuez distiller l'eau, adioustez y sucre candy puluerisé gros comme vne auelaine, mettez le tout en vne phiole de verre bien bouchée pour seruir à l'effect susdit: lors que voudrez en vser, lauez en bien au soir vostre visage en vous couchant sans vous essuyer, au matin prenez vn mouchoir delié, & le trempant vn peu en de l'eau claire tiede, lauez en doucement vostre visage, ne craignez apres l'air ny le hassle.

Pour blanchir la face, & garder les rides.

2. **P**Renez beurre-frais en tout temps, specialement en May, faites le distiller au bain marie, & vous en lauez soir & matin, & à toute heure du iour, laissant seicher vostre visage.

Eau tres-singuliere pour toutes taches du visage, & pour le tenir blanc & poly.

3. **P**Renez vn chapon gras, plumez-le bien, & en ostez les entrailles, puis le mettez dás vn fromage mol fait de lait de cheure, quatre citrons pelez & fendus

en quatre quartiers, & vne once & demie de camphre puluerisé. Or pour le pulueriser, il faut mettre trois ou quatre noyaux d'amandes douces avec, car autrement il ne se pouoit aisement pulueriser, dautant qu'il tiendrait au mortier, deux onces de borax, deux onces de ceruse de Venise lavée en eau rose, & le tout estant dedans le chapon le laisser ensemble vingt quatre heures pendu en l'air en vne chambre, & durant ce temps ferez aussi tremper six œufs frais percez par le petit bout dans vne choppine d'eau de fleurs de febes; puis prenes le chapon & ce qui est dedans, & le concassez & hachez menu, & le faites distiller avec lesdits œufs, & l'eau de fleurs de febes, laissant lesdits œufs en l'alembic tous entiers & sans les casser, & faites distiller au bain marie, ou sur cendres; & notez que la premiere eau qui viendra, enuiron demy verre, la faut rejeter dans l'alembic, parce qu'elle est trop foible & pleine de phlegme; vous pourrez mettre dans le reply du chappiteau le poids de deux escus de bon musc, affin que l'eau en prenne l'odeur. Pour en vser faites tremper vn linge delié dans ladite

eau, & l'appliquant sur le visage, quand vous irez coucher, laissez l'y toute la nuit, & derechef lauez vous en au matin premier que de sortir de la chambre. Il n'y a si grande tache, ny rougeur au visage qu'elle n'oste en peu de temps, & sans qu'elle reuienne.

Pour oster les taches du visage, qui viennent de naissance telles qu'elles soient, ou les noirceurs que le fard à laissé sur le visage.

Prenez l'arriere-faix d'une femme, qui vient d'accoucher, & le mettez tout chaud sur le visage à l'endroit des taches ou noirceurs, & l'y laissez deux heures en esté & en hyuer quatre heures: cela oste pareillement les rouffeurs, & est expérimenté.

Puis quand vous voudrez leuer l'arriere-faix, prenez vne poignée d'orge, & le mettez bouillir, avec gros comme vn œuf de iaret de veau & le poids de deux escus de sucre candy avec la coque de deux œufs venant de la poulle, & ce avec eau de riuere, & ayant bouilly iusques à la consommation du tiers, laissez-le refroidir, & vous en lauez le visage, l'ayant passé

dans vn linge bien net.

*Pour oster les taches de rouffeurs du visage,
& d'ailleurs.*

4. **I**L faut durant la pleine Lune, prendre quatre douzaines de pieds de mouton cruds, les ayant décharnez, il les faut casser, & en tirer la moüelle, & la fondre dans vne escuelle plombée avec deux doigts d'eau de vigne, puis estant fonduë, il la faut passer en vn linge blanc dans vne autre escuelle plombée, & y adiouster le poids d vn escu de cire vierge, puis il faut avec vne spatule de bois les battre, ayant remis les cretons dedans, y adioustant peu à peu de l'eau de vigne iusques à vne choppine, en battant toujours iusques à l'espace de six ou sept heures, puis estant faite en pommade la mettre en vn vaisseau propre. Elle ne se peut faire l'Esté mais seulement l'Hyuer, Printemps, & Automne, pour ce qu'en Esté elle se fonde, il s'en faut frotter doucement le visage en s'en allant coucher.

Pour

pour oster les lentilles du visage.

Prenez esturbons, qui viennent aux estangs, & faites en eau distillée, & d'icelle avec de l'eau de fleurs de febies frottez-en vostre visage.

pour oster verrues de visage.

5. **P**renez d'une herbe dite pes columbinus, tant l'herbe que la racine, & du jus mettez sur les verruës, & continuez.

Pour oster la rougeur du visage.

6. **P**renez de la miette de pain demy cuit, puis le trempez en vin blanc, tant que ladite mie soit toute abbreuée, & puis la mettez distiller en vne chappelle, & de cette eau mettez-en sur la rougeur du visage.

Potion pour vser contre les chaleurs de foye qui viennent au visage.

Prenez eau de nenuphar, eau d'oeuille, eau de laitue, eau d'endive, & eau de chicorée, de chacune demy-septier, puis meslez vn quarteron de tamarins, & demie liure de casse avec lesdites eaux, & faites fremir le tout sur le feu, puis le passez, & adioustez par apres cinq quarterons de syrop de limons, & autant de syrop

H

violat, & en beuvez à toute heure pour vous rafraichir.

pour rendre les leures vermeilles & fort agreables.

7. **P**renez demie liure d'excellent beurre-frais, avec demy-septier de bonne eau rose, vne once d'orcanette que decoupperez bien menuë, & la mettez avec ledit beurre & eau rose dans vn poëlon avec vne grappe de raisin noir, & ferez boüillir le tout doucement enuiron demy quart d'heure le remuant fort, puis le passerez en vn petit linge, & le laisserez refroidir, affin que l'eau & le ius du raisin se separent d'avec le rouge, lequel vous prendrez pour en vser comme d'vne pommade.

Pour faire pommade pour les leures gercées.

Prenez panne de porc de la plus blanche que pourrez trouuer, selon la quantité que voudrez faire de pommade, & en ostez les peaux, puis la decouppés, & la faites tremper vn iour & vne nuit dans eau de riuiere, & changez ladite eau cinq ou six fois le iour, & l'ayant trempé ledit temps faites la esgoutter, & la mettez par apres dans vn plat bien net, avec

autant d'eau rose qu'il en sera besoing, selon la quantité de la panne qu'aurez prise, avec vne pomme de capendu ou deux, de laquelle vous aurez osté le cœur & la pe-leure, & la découperez bien menu, puis mettez le tout sur vn rehaut pour le faire bouillir, & y mettez enuiron six cloux de gyrophle, qu'enuelopperez dans vn linge bien petit, puis ayant fort bouilli, le remuant par fois, vous l'osterez de dessus le feu, afin que la pommade se separe d'avec l'eau, puis la mettez bien nettement dans vn pot plombé, & en vserez.

Pour faire pommade.

Prenez trois onces de cire blanche grenée, deux onces de nature de baleine, vne once de suif de daim, deux onces d'huile, deux pieds de mouton, vne once de borax, vne drachme de camphre, & quatre grains de musc.

Pour faire blanc d'Espagne.

8. **P**renez bon sublimé fait sans orpigment vne liure, sel commun blanchy par longue ebullition, ou pour le mieux qui soit calciné trois fois, & puis laué, quatre onces, sel gemme deux onces, le tout soit puluerisé à part & separement

Hij

en mortier de marbre , puis tout ensemble & longuement ; apres longue trituration, faudra adiouster au tout vif argent naturel beau & lucide corrigé , ou esteint avec salue d'vn ieune enfant sain , & à ieun , ou bien avec suc de limon demie liure , cela fait il faudra le tout broyer depuis le matin iusques au soir par l'espace de quatre iours & dauantage , estant exposé , s'il est possible, aux chauds rayons du Soleil. Brefle faudra si laborieusement & curieusement triturer , & broyer dans ledit mortier avec le pilon de bois , iusques à ce que de noir & gris , il deuienne blanc comme de la neige. Cela fait le conuiendra mettre en vne phiole de verre bien forte , avec tant d'eau de bonne fontaine , qu'elle nage vn peu par dessus la matiere ; vingt quatre heures apres faudra changer l'eau , en inclinant de telle sorte ladite phiole , que la seule eau forte , & la matiere demeure. Il faudra ainsi faire & lauer ces choses par quatre ou cinq fois , faisant la derniere lotion avec eau de roses blanches , ou avec eau de fraizes. Cette matiere ainsi lauée, vous la tirerez dextrement , ou casserez la phiole , prenant garde de n'y point mesler

des petites pieces de la phiole ; vous diuiserez cette matiere en plusieurs parties, pour la mieux seicher aux rayons du Soleil, puis la garderez en vaisseaux de bois, la gardant d'estre touchée d'aucun métal; parquoy la faudra separer avec vne spatule de bois.

Pour faire ciment.

PRenez vne liure & demie de poix noire, & autant de poix refine, demi liure de cire, vn quarteron de terebentine commune, vne liure de ciment, faites le tout fondre, & remuer tousiours, il ne faut mettre le ciment que sur la fin. De Monsieur Petit.

Toiles cirées pour masques.

9. **P**Renez cire blanche grenée quatre onces, huile de semences de citrouille vne once, camphre vne drachme faites fondre la cire & l'huile ensemble à petit feu sur vn rechaux dans vne vaiselle d'argent ou d'estein bien nette, puis vous détrempez vostre camphre avec vn peu d'huile de citrouille, & la meslez avec, trempez la toile, qui sera de Holande bien deliée, ou baptiste toute neufue bien seiche, que la cire soit bien chaude, sans

boüillir ny faire escume, puis vostre toile rafraichie vn peu à l'air vous la detirerez auant qu'elle soit entierement froide, puis vous la lifferez avec vne liffoire de verre sur vne nappé mouillée, deliée, & blanche, adioustant tousiours de l'eau fraische en lissant: Aucuns y adioustent vne once de nature de baleine, qu'ils font fondre avec huile. Et pour quelques visages on y adiouste vne once de terebentine claire de Venise fort lauée en eau de plantain & de roses, mais elle est suiecte à iaunir, & ne dure pas.

CHAPITRE III.

Embellissemens des mains.

Pour blanchir les mains.

Prenez vn fiel de bœuf, demie liure de saumon mol, & autant de miel, vn pain d'amandes, vne once d'iris en poudre, du tout soit faite paste, y adioustant six iaunes d'œufs.

Pour le mesme.

Prenez amandes douces dont l'huile ait esté tirée demie liure, farine de ris quatre onces, farine de lupins deux onces, poudre violette vne once, faite en poudre.

Pour le mesme.

Prenez pour six deniers de terebentine, & la mettez dans vn plat d'estain, & la battez avec de l'eau, tant qu'elle deuienne blanche, puis iettez l'eau, & prenez du beurre-frais pour deux deniers, & trois moyeux d'œufs, & vn peu de fauon muscat, & de l'eau rose, puis détrempez tout ensemble, & le mettez en vn vaisseau bien net, & en frottez vos mains quand vous voudrez.




SECTION CINQUIESME.

Contenant diuers remedes.

CHAPITRE I.

Des remedes internes.

Pour faire ptisane.

1.  RENEZ vne once & demie de moëlle de casse tirée avec ses grains, six drachmes de tamarins, deux drachmes de reglisse, demie drachme de graine de coriandre, faites boüillir le tout mediocrement en trois demy-septiers d'eau, pour en boire vne verrée le matin, vne autre quatre heures apres disner.

Autre ptisane, dont on fait vser aux enfans de France, pour les purger.

Prenez demie once de reglisse de la meilleure, vne drachme de canelle, mettés les boüillir dans deux pintes d'eau, & quand cela aura boüilly demy quart d'heure, mettés deux drachmes de sené infuser dedans, l'espace de vingt quatre heures, & en vés à toute heure, soit mangeant, ou autrement, ayant soif.

Autre ptisane excellente, & laxative.

Prenez racine de chiendent, charbon Roland, dent de Lion, feüilles de pimprenelle, raisins de Damas, raclure de reglisse, du tout mis à discretion vous en ferez vne decoction dás vne pinte, dans laquelle ferez infuser douze heures durant, deux drachmes ou trois de sené, & vne drachme de rheubarbe.

Syrop purgatif magistral.

Prenez polypode de chesne, carthame, de chacun vne once & demie, racine de chiendent, asperge, valerienne, fenouil de chacun vne once, reglisse, raisins de chacun six drachmes, iuibles, sebestes, de chacun quatre pincées, de l'vne & l'autre buglosse, scabieuse, tuf-

filage, hyssope des quatre capillaires de chacun vne poignée, semence de melon, chardon benist, herbe du cotton, althée, ortie, de chacun trois drachmes, fleurs de camomille, genest, violettes, buglosse de chacun vne pincée, faites decoction avec eau miellée dans deux liures de colature clarifiée, & macérée à petit feu l'espace de vingt quatre heures, mettez trois onces de fené purgé, d'agarc trocisqué six drachmes, de canelle & anis de chacun vne drachme, apres que cela boüille vn petit, & soit exprimé, & puis soit cuit avec suffisante quantité de sucre, adioustant sur la fin vne once de decoction de rheubarbe exprimée & macérée dans demie liure de suc de roses passées, & soit fait syrop, duquel on en prendra deux onces pour chaque dose, & qu'il soit mediocrement cuit.

Ce syrop purge fort doucement, & on en peut vser deux fois le mois aux nouuelles, & pleines Lunes, comme on se trouue plus ou moins surchargé d'humeurs.

Autre syrop purgatif pour purger toutes sortes d'humeurs.

PRenez racines d'ache, fenouil, persil, bruscus, d'asperge, de chacun six

drachmes, feuilles d'endiue, chicorée, scariole, lactuë, fumeterre, houblon, de chacun vne poignée, orge entier deux onces, alkekenge, reglisse, ceterach, adianthe, polytrich, saluia vita, capillus veneris, & scolopendre, de chacun six drachmes, du tout faites decoction, ainsi qu'il s'ensuit; Prenez enuiron trois pintes d'eau mesure de Paris, & la mettez sur le feu, quand elle sera tiede, ou vn petit plus, iettez dedans vostre orge nettoyé de toute poussiere, & autres ordures, puis quand elle aura pris quelques bouillons, adioustez y vos racines auparauant bien nettoyées par dehors de toute terre, & par dedans de leurs cœurs, laissez les bouillir ensemble, iusques à consommation d'enuiron le tiers de vostre eau, puis iettez dedans vostre alkekenge, lequel ayant pris cinq ou six bouillons, vous adiousterez vostre houblon, & puis vos lactuës, scariole, chicorée, endiue, & fumeterre, & finalement vostre capillaire; la decoction ainsi faite, & consumée iusques à moitié, vous vuiderez le tout dans quelque grand bassin d'estain; auquel couuert, de quelque seruiette pliée en double, vous laisserez infu-

fer le tout l'espace de trois ou quatre heures, puis vous le remettrez sur le feu, & estant vn petit chaud, le coulerez à trauers deladite seruiette.

Dedans vne partie suffisante de la couleur susdite, faites bouillir huit onces de feuilles de sené avec vne poignée d'aneht & fenouil. La decoction faite iusques environ la moitié, laisserez infuser, & coulerez, comme a esté dit, en la decoction cydessus; & dedans autre partie qui sera en petite quantité, vous ferez infuser l'espace de douze heures sur les cendres chaudes vne once de fine reubarbe avec quelque peu de canelle, ou spic-nard, puis coulerés au trauers d'vne estamine forte, apres dedans vne partie aussi, en petite quantité, vne once d'agaric, & en ferez cōme de la susdite reubarbe, puis garderez ces deux infusions à part. Le tout fait cōme dessus; Prenez vostre decoctiō de sené avec le reste de vostre decoctiō premiere, & demie liure de suc de roses rouges, & les agités fort avec trois ou quatre blācs d'œufs, tant qu'il vous semble que le tout ne soit que mouffe, puis iettez dedans deux liures de succe fin, & le mettez sur le feu, & quand il aura pris

vn boüillon ou deux vous les osterez, & les coulerez au trauers d'une chausse à Hyppocras, deux ou trois fois, tant qu'il soit clair, ce qu'estant le remettrez sur le feu, & le ferez cuire toute à loisir beaucoup plus fort qu'un syrop; ce qu'estant y adiousterez vos infusions de reubarbe & d'agaric, puis le laisserez sur le feu, iusqu'à ce qu'il soit en consistance de syrop parfaitement cuit, ce que cognoistrez, quand en mettant vne petite portion dessus vne assiette d'estain, ou quelque autre chose de froid, elle coullera fort lentement, & maniant entre vos doigts, cela sera lent & gluant. Estant ainsi cuit, vous le laisserez refroidir dedans quelque iatte, ou autre vaisseau d'estain, ou de terre vernissée, puis le reseruez dans quelque pot assez grand, afin qu'il ne soit du tout plein, pour vous en seruir, quand vous voudrez.

L'on en peut prendre vne once, ou vne once & demie, ou plus, avec quelque boüillon, infusion d'une once de casse, ou autre chose conuenable.

Decoction purgatiue, & sudorifique.

3. **P**renez salse pareille & sené de chacun trois onces, racines de polypo-

de de chesne vne once & demie, chardon benit, & turbith de chacun vne once, hermodactes deux onces, betoyne demie poignée, faites tout boüillir dans huiët ou dix liures d'eau, avec deux onces de soulfre en poudre l'espace de six heures, sur la fin adiouftez y trois demy-septiers de bon vin blanc. La prise est d'un verre, six iours durant, au matin, trois heures auant le repas.

Pour faire vne decoction seruante à plusieurs sortes de maladies, principalement pour personnes blessées, ou qui ont mal dans le corps.

FAutprendre de la betoine, & fanicle, du gros bugle, & du petit, du gros plantain & du petit, des grosse marguerites & des petites, de la mille feuille, dent lion, du fenouil, de l'armoyse, de l'aluyne blanche, des violiers de Mars.

Il faut augmenter ou diminuer de quelque herbe, selon que le mal est, & que le patient se porte, s'il y a aposteme, faut y mettre de la scabieuse, & morsus diaboli, & oster la dent de lion, & la mille feuille: s'il y a grauelle, faut mettre de la faxifrage.

Pilules pour beaucoup de douleurs, & passions, & dont le frequent usage preserue de syncopes & tremblemens, & rend la poitrine fort saine.

4. **P**renez mastice & myrrhe choisie de chacun deux drachmes, sang de dragon en larmes vne drachme, musc de leuant deux drachmes, aloës succotrin vne once, faites poudre de tout le meslant bien, & en faites paste avec ius de l'herbe de ruë, gardez la masse, & quand vous en voudrez prendre, faites en pilules à la forme d'un poix, la dose est iusques à sept.

Si vous voulez qu'elles laschent, adioustez-y de l'agarie, & diagrede de chacun vne drachme, diminuez la dose de deux ou quatre. On les prend au soir quatre ou cinq heures apres le repas, ou pour le mieux à minuit apres le premier somme, ou bien au matin.

Autres pilules excellentes.

Prenez colocinthe quatre onces, & les mettez en infusion en vne liure d'eau de vie l'espace de trois iours, puis pressez fort cela pour en tirer toute la substance, prenez apres aloës hepatic, myrrhe choisie & ellebore noir de chacun

vne once, le tout soit mis en poudre, laquelle vous mettrez dans ladite eau de vie sur vn feu lent, tant que le tout soit presque sec, puis adioustez y sur ledit feu safran en poudre, canelle, & fleur de souphre de chacun quatre drachmes, meslez bien tout ensemble, le laissant seicher sur ledit feu lent, puis l'emplastrez avec miel blanc, iusques à ce qu'il soit en bonne paste que garderez en vaisseau de plomb, & se peuent conseruer six mois : la dose est d'une drachme iusques à vne drachme & demie. Elles purgent toutes les vilaines humeurs du corps, mesmement des extrémités, desseichent les vlcères en toutes les parties de la personne, resoluent toutes humeurs catarrheuses, & remediennent à toutes fieures. Et qui en vsera fort souuent, il sera fort difficile, qu'il luy aduienne maladie, elles sont bonnes à toutes personnes, mesmes aux femmes grosses.

Autres pilules tres-bonnes pour l'indigestion.

Prenez aloës succotrin demie once, agaric recentemente trochisque vne drachme & demie, reubarbe choisie quatre scrupules, menthe seiche, & absynthe
romain

romain de chacun demie drachme, mastic, deux scrupules, avec syrop rosat solutif faites masse de pilules, de quatre scrupules, de laquelle soient faites six pilules, & en faut prendre trois vne fois la semaine deux heures deuant manger.

Pilules de Fernier.

Prenez aloës deux drachmes, myrrhe vne drachme, saffran vn scrupule, faites pilules avec syrop de roses pasles tant qu'il suffise. Et si la pituite domine dans l'estomach l'on y pourroit adiouster de l'agaric trochisqué, & s'il y auoit quelque douleur au foye on y peut adiouster vne drachme de rheubarbe choisie.

Poudre digestiue, pour en faire vne liure.

5. **P**renez vne drachme de poudre de diarrhodon Abbatis, anis, fenouil, coriandre, & reglisse de chacun deux drachmes, poudre de corne de cerf, & d'yoire & canelle de chacun vne drachme, poudre de poulmon de renard, deux drachmes, vne liure de sucre de Madere.

Eau celeste, laquelle a toutes les vertus & proprietéz suiuanes.

6. **S**ion s'en frotte les yeux, le derrier de la teste, & la nuque du col, cela rend la personne prompte & bien habile,

pour apprendre & bien retenir, d'autant qu'elle fortifie la memoire, les esprits & la veüe.

Qui en met dans les narines, elle purifie le cerueau de toutes superfluitéz & humeurs froides & catarrheufes.

Qui en boit demie cueillerée à ieun, elle garde d'auoir faim vingt quatre heures.

Quiconque en prendra toutes les sepmaines vne cueillerée, elle le tiendra en sa force, vertu & beauté, & le gardera de vieillir, & le tiendra fort frais & gaillard.

Elle fait longue haleine & douce, car elle adoucit les organes du poulmon, & s'il estoit gasté ou empesché, le guarit.

On en peut bailler à vn ladre, car elle luy restaurera & r'habillera son foye, si bien qu'apres il semblera auoir recouuré sa couleur, & qu'il soit du tout guarý.

Cette eau passe en vertu toutes les the-riacques, & compositions de ce monde, car qui en toucheroit seulement vn crapault, ou autre beste venimeuse il en mourroit.

C'est la perle & mere de tous les restaurans, car si vne personne tire à la fin, & qu'il boiue vn peu de cette eau, elle luy prolonge la vie, & s'il a perdu la parole, elle le fera parler.

Elle rompt la pierre en la vescie, la fait
foudre en sable, & oste toute ardeur d'vrine.

Guarit les ethiques & hydropiques.

Empesche d'auoir les gouttes.

Il n'y a au monde tel remede contre la
peste.

Nettoye le corps de toutes mauuaises
humeurs.

Fait faire bonne digestion.

Guarit toutes fiebures, & flux de ventre.

Garde de tomber en epilepsie.

Guarit en vingt quatre heures, toutes
playes nouuelles, pourueu qu'elles ne
soient mortelles.

Qui en frotte les deux genciues les rend
fermes & blanches.

C'est vn contrepoison preseruant le cœur,
& chassant tout venin du corps.

Guarit le Noli me tangere.

Ayde aux femmes qui ne peuuent con-
cevoir.

Est fort bonne pour l'œil, que l'on tient
pour perdu, & dont on n'a plus d'espe-
rance.

Faut prendre canelle fine, gyrophle,
noix muscade, gingembre, encens blanc,
galange, escorce d'orange, chamepytis,
macis, pulegium, poiure long, escorces

de citron, cubebes, capillus veneris, bois
d'aloës, calamus odoratus, semence d'o-
zeille, mastic, rheubarbe, zedoaria, aman-
des douces, racines de dictamne, penta-
phyllon, & sebestes de chacune deux on-
ces, semences de genieure, fleurs de ros-
marin, mariolaine, menthe, stœchas, poi-
ure rond, spic-nard, cardamome, endiue,
aloës hepatic, ambrefin, figues seiches,
racines de tormentille, graine de laurier,
matricaire, racines & fleurs d'espargoutte,
dattes; hermodactes, semences d'ache,
fleurs de sauge, amandes ameres, mouelle
d'hieble, semences de fenouil, anis, &
noyaux de pin, de chacun vne once, ra-
cines de gentiane, semence de menthe ro-
maine, racines de bryoine, miel blanc, se-
mence d'aluyne, fleurs de sureau, roses
rouges, scabieuse, aigremoine, & encores
fleurs de rosmarin, fumeterre, pissenliët,
ou dens leonis, roses blanches, thym, cen-
taurée petit, pimprenelle, euphrase & cy-
clamen, de chacun deux poignées; pulue-
risez ce qui s'en peut puluerifer, & meslez
avec lesdites poudres quatre liures de suc-
cre fin en poudre, & deux liures de miel
blanc; Prenez vn grand alembic de verre
d'vn pied & demy de haut, au moins, met-

rez toutes lescrites matieres dedans, & apres dessus icelles de la meilleure eau de vie, que pourrez trouuer tant qu'elle les surmonte de trois, ou quatre doigts, cela s'entend, lescrites matieres pilées & concassées grossierement: puis étoupez, & lutez bien ledit alembic ainsi plein, & le mettez en fiente de Cheual en façon que le tout se digere là durant quinze iours.

Eau de canelle.

Prenez deux onces de canelle fine concassée grossierement, & la mettez tremper dans vne choppine d'eau rose, & laissez cela infuser l'espace de vingt quatre heures sur les cendres chaudes dans l'alembic, puis le distillez au bain marie au sable, ou cendres.

Eau clairette.

Prenez deux onces de canelle en poudre, deux onces de sucre fin, quatre onces d'eau de vie, huit onces d'eau rose: il faut faire fondre le sucre avec l'eau rose dans vne bouteille à part, d'autre costé il faut mettre la canelle avec l'eau de vie dans vne autre bouteille, & laisser lescrites deux bouteilles l'espace de deux fois vingt quatre heures, durant lesquelles l'on remuera par fois ce qui est contenu en icel-

les, puis faut mettre le tout dans l'une des dites bouteilles, & l'y laisser l'espace de vingt quatre heures, & le passer par la chauffe d'Hippocras, & le bien clarifier, puis bien boucher la bouteille, & d'icelle eau en prendre tous les matins la quantité d'une cueillerée une heure avant d'escuener.

Autre eau clairette.

Prenez choppine de bonne eau de vie, & autant d'eau roses, une once de canelle fine concassée, que mettez tremper en ladite eau de vie deux ou trois heures, puis mettez l'eau rose, & dix onces de sucre fin, apres faut passer le tout par une chauffe à Hippocras pour en user.

Autre eau clairette.

Prenez un verre d'eau de vie, & autant de vin blanc, avec demie once de canelle fine concassée, & la laissez tremper deux fois vingt quatre heures, & la remuez deux fois le iour, puis quand elle sera reposée il y faut mettre le gros d'une noix de sucre fin, puis la couler pour en prendre deux cueillerées le matin.

Eau pour les arquebuzades.

Prenez d'une herbe appelée prunella seichée à l'ombre, & puluerisée.

7. **I**L faut prendre du miel de Narbonne du meilleur vne liure avec quatre pintes d'eau, & les faire boüillir, & escumer tant que l'escume soit toute blanche, & sans ordure aucune, & pour le rendre plus purifié l'on y veut mettre des blancs d'œufs & coquilles pour le clarifier, soit dès le commencement, soit sur la fin: l'on doit mettre sur cinq liures de miel vne liure de ius de coings qui est la sixiesme partie, & s'il se bout trop, & ne se clarifie, ou escume assez à coup, l'on y peut remettre de l'eau à discretion pour le clarifier plus à loisir: il faut lier vn œuf avec du fil, de sorte que l'on le iette dedans, il ira au fonds, & quand'il est cuit il se cognoist, quand il reuiet au dessus; il se fait vers la Pentecoste, & se garde dans de grosses bouteilles de terre au Soleil tout l'esté, estant les bouteilles à trois doigts moins que pleines, & couuertes de parchemin, de peur des mouches.

Or le moyen pour faire que l'hydromel ayt le goust de vin muscat, il faut en la saison faire amasser de la fleur de vigne, de la fleur de sureau, & de la fleur de toute bonne, autant d'vne que d'autre & les y mettre.

Pour faire de bon hydromel , à douze liures d'excellent miel, il faut six pintes d'eau, & le faire bouillir en le bien escumant, tant qu'il y ait diminution du tiers: puis le mettre dans vn baril , ou bouteille sans boucher afin qu'il escume , & l'y laisser l'espace de six semaines.

CHAPITRE II.

Des remedes Externes,

Toile gaultier.

1. **P**renez demie liure d'huile d'oliue, vn quarteron de cire neuue, & autant de litharge d'or, qui sera subtilement puluerisée & lauée, puis faites le tout cuire à petit feu, afin de nourrir la litharge, & l'empescher de brusler, il faut que la mixtion du tout deuienne noire, puis y plonger le linge, & le liffer en iettant de l'eau dessus.

Emplastre diuin.

2. **P**renez galbanum vne once deux drachmes, ammoniac trois onces deux drachmes. opoponax vne once, cire neuue vingt onces, huile d'oliue vne liure

& demie, litharge d'or vne liure vne once, oliban deux onces, myrrhe vne once deux drachmes, encens vne once vne drachme, verd de gris vne once, aristoloche longue vne once, mastic vne once, bdellium deux onces, aymant de leuant deux onces. Pour le bien preparer, prenez le galbanum, l'ammoniac & l'opoponax, & les mettez par menuës pieces dans vn pot de terre neuf avec deux pintes de fort vinaigre, qui ne fera point mixtioné, vous les laisserez tremper iusques à ce que les gomes soient fonduës, puis vous les passerez dans vne estamine, & espraindrez assez fort, puis ferez le tout boüillir, iusques à ce que le tout soit consommé aux deux tiers; puis prenez la litharge, & vne partie de l'huile, que ferez cuire à petit feu, dans vn autre poësson, puis prenez la cire, que ferez fondre & la mettez avec le premier poësson, puis mettez le tout ensemble, & quand le tout aura boüilly deux ou trois bouillons, il faudra mettre les autres drogues peu à peu, fil à fil remuant tousiours avec vne spatule de bois, il faut que les dernieres drogues soient subtilement puluerisées, & quand vous verrez, que l'emplastre sera bien noire, il

faut tirer le bassin, & remuer tousiours iusques à ce que le tout soit froid. puis le manier vn petit, & en faire des rouleaux de quelle grosseur l'on voudra, puis le mettre sur du cuir, quand on en voudra vser.

Onguent pour guarir vieux vlcères, & toutes sortes de playes vieilles & nouvelles.

3. **P**renez au mois de May de la betoine, pimprenelle & aigremoyne, & s'il ne se peut trouuer de pimprenelle, prenez au lieu du mourron qui a la fleur rouge, & de toutes ces herbes, il en faut de chacune vne poignée, qu'il faut bien lauer, & espreindre & puis les broyer toutes ensemble dans vn mortier, puis les mettez dans vn grand pot de terre tout neuf, que remplirez de bon vin blanc. Il en faut trois pintes, ayant bien couuert le pot, il le faut faire boüillir iusques à la consommation de la moitié iustement. Puis l'oster du feu, & le laisser reposer iusques au lendemain, puis ayez vne once de mastic en poudre avec huit onces de cire vierge, vne liure de poix blanche, que ferez fondre seule, & estant passé par vn linge neuf, puis prenez la decoction des herbes que mettrez chauffer sur le feu, & quand elle

commencera à bouillir, il y faut mettre la cire & la poix rompuë par petits morceaux, & remuez tousiours tant que la cire & la poix soient fonduës, & mettre le mastic, & le remuer la longueur d'un miserere dit tout au long & l'osterez de dessus le feu tout bouillant, & l'ayant posé en terre y mettez vne liure de terebentine, & remuez tant qu'il soit froid, puis en ferez des magdaleons, qu'enveloppez dans du canepin. C'est l'onguent duquel M. B. a guarý Monsieur de saint Seuerin.

Onguent.

Prenez mauues, guimauues, petum, chelidoine, sureau, violiers de Mars, plantain, ioubarbe, oignons, à vostre discretion, faites le tout bouillir iusques à consommation de moitié dans vne liure d'huile commune, en y adioustant cire & resine, aussi ce que voudrez, puis coulez la decoction, dans laquelle mettez vn peu de verd de gris subtilement reduit en poudre.

Baume verd guarissant gouttes, playes, couppeures, & coups orbes.

4. **P**renez huile d'olive vne liure, oliban, mastic, resine, le tout en poudre, & terebentine de Venise de chacun

vne once, galbanum couppé menu comme bled de froment, & verd de gris en poudre de chacun demie once: autres mettent vne once de chacune des deux derniers; faut mettre toutes les drogues, excepté le verd de gris, tremper vingt quatre heures avec l'huile d'oliue dans vne chaudiere bien couuerte, apres la mettez sur vn trippier, & mouuerez tousiours à petit feu tant que voyez que cela fume assez, puis l'osterez, & y mettez le verd de gris, & le mouuerez fort, & le remettrez sur le feu en remuant tousiours, & laisserez passer son escume, & gardez qu'il ne noircisse & brulle, ce que vous iugerez en prenant souuent vn peu avec vne cueilliere de bois pour voir s'il ne change point de couleur, puis le coulerez tout chaud par vn linge, ou estamine, & le presserez fort avec deux bastons, & pour le bien conseruer vous le mettez dans vn flacon d'estain, ou autre vaisseau de terre.

Baume Blanc.

Prenez poix resine grasse six onces, terebentine de Venise quatre onces, huile d'aspic demie once, cire neuue vne once, camphre en poudre trois drachmes, des remets de mouton vne once, oing de

pourreau & huile d'oliue de chacun quatre onces, ache & morelle de chacun vne poignée, plantain & plantain long dit lancelée de chacun demie poignée.

Prenez vostre poix resine, remets de mouton, cire neuue à petits morceaux, oing de porc; & les faites fondre, & puis passer dedans vn linge blanc: ayant passé son escume, sans le mettre sur le feu, prenez vostre terebentine, & la meslez fort tant qu'elle soit bien incorporée, puis le camphre, en le meslant fort, apres prendre le quart de vostre huile d'oliue, & la meslerez fort dans lescrites drogues, puis l'huile d'aspic, & la meslez fort; mettez apres vostre onguent sur vne pellée, ou deux de braise, en le meslant tousiours, & ne le laissez tant seulement, que l'on y puisse endurer le doigt, l'ostant mettez le reste de l'huile d'oliue en le battant fort, tant qu'il soit espois; puis ferez piler les quatre herbes, & les ferez passer dans vn linge, & en pilant mettez le ius dedans en bien battant, puis avec vne cueilliere de bois le ferez battre demie heure.

Baume du Credencier, pour les reins

& flancs.

Prenez quinze liures d'huile, deux litrons de sel, deux pintes de vin

blanc , que le sel soit fondu dans le vin blanc premier que mettre l'huile , vneliure de ius de fauge , autant de ius de ruë , vne liure d'herbe à la royne , vne liure d'absynthe , vn boisseau de vers de terre qu'il faut mettre bouillir dans l'huile, & les ius d'herbes l'espace de trois heures , puis les presser dans des presses, sang de dragon , myrrhe fine , gomme ammoniac , opoponax , galbanum , gomme elemi , bdellium , tacamahaca , mastic , castoreum , sarcorole , cire d'Espagne de la plus fine de chacun quatre onces : celles qui se pourront piler , il le faut faire , & couper les autres bien deliées , & auparauant que de mettre les gommès , faites bouillir le reste trois heures , la sarcorole , cire d'Espagne & mastic , il faut mettre deux heures apres le ius des herbes , & le reste comme i'ay dit. De M. la M. D.

Eau pour l'estomach dudit Credencier.

PRenez anis verd vne liure , racine d'angelique d'Allemagne , & canelle fine de chacun quatre onces , rosmarin seiché à l'ombre trois onces , les faut infuser dans sept pintes de vin blanc quatre heures , puis les distiller , & en faut prendre vn mois durant , trois cueillerées le iour , vne le ma-

tin, l'autre vne heure apres disner, l'autre en se couchant, & froter du susdit baume la plante des pieds, les reins & les flancs.

Demy baing.

5. **P**Renez racines de fouchet, noix de cyprés, escorces de pommes de pin, psyllium, balaustes, escorce de citron de chacun demie liure, tan vne liure; feuilles de fauge, absynthe, roses rouges, de chacun deux ou trois poignées, faites en vn bon sachet, & le faites bouillir en eau, y adioustant deux ou trois pintes de gros vin noir, & vne once d'alun, vous ferez par plusieurs fois ceste decoction pour faire demy baing.

pour faire pastilles.

6. **P**Renez cloux de gyrophle, poudre d'escorce d'orange & de citron, oliban fin, benioin & styrax, eau de bonne senteur, musc & ambre gris, charbon de faux, lesquelles choses vous incorporerez ensemble, & en ferez pastilles.

Pour dissoudre corail.

7. **I**L faut prendre de l'espine vinette, & la piler pour en tirer le jus, & mettre tremper dedans le corail que voudrez dissoudre.

144 *Rec. des Secr. de Louyse Bourgeois*
pour deteindre toutes couleurs de laine, les
unes pour faire bestes sauvages, les autres
des visages, les autres des arbres.

8. **P**renez de chacune couleur des quatre, & les noiiés ensemble, & les mettez dans vn pot net avec de l'eau & de la sūye, & les faites bien bouillir là dedans, puis les lauez en eau claire, & les faites seicher, & elles se changeront selon leurs couleurs.

Pouroster les punaises.

9. **P**renez du sauon noir & du sauon commun autant de l'vn que de l'autre, & les pilez bien, & prenez autant de vif argent, & meslez le tout ensemble, & en faites onguent, duquel frotterez le lieu où se mettent les punaises.

Pour le mesme.

Prenez graisse de rosty la plus vieille que pourrez trouuer, & la mettez fondre, & en frottez les lieux, où se mettent les punaises.

FIN.



TABLE DES CHAPITRES
& Articles contenus en ce Recueil
de Secrets.

Section Premiere.

Maladies internes.

Chap. I.

Maladies de la Teste. pag. i.

1.	M Al caduc.	1
2.	Rage.	2
3.	Catharres.	5
4.	Inflammation des yeux.	6
	Vnguent de ruthie à la façon d'Orleans.	7
	Taye des yeux.	9
	Pour les yeux enfléz.	13
5.	Surdité.	14
6.	Estancher le sang du nez.	15
7.	Puanteur du nez.	16
8.	Faire bonne bouche.	15
9.	Douleur de dents.	16
	Faire choir vne dent.	18
10.	Remettre la luette.	18

K

Table

Chap. II.

Maladies de la Poitrine.

1. Pour les poumons.	19
2. Rhumes.	20
3. Toux.	21
4. Douleur d'Estomach.	23
Conferue contre douleur d'estomach.	23
5. Mal de costé & pleuresie.	24
6. Battement de cœur.	25

Chap. III.

Des Fieures.

1. Fieures continues.	26
Faire dormir aux fieures.	27
Rafraischir, & rabattre les vapeurs.	27
Iulep rafraischissant.	28
2. Fieure tierce & quarte.	29

Chap. IV.

De la Peste.

Vinaigre contre la peste.	32
Eau contre la peste.	33
Opiat contre la peste.	35
Eau contre la peste, pleuresie & pourpre.	36
Faire percer la peste.	36

Chap. V.

Maladies du Foye, & de la Rate.

1. Laderie, & Verole,	37
2. Hydropisie,	39
3. Jaunisse,	40

Chap. VI.

Maladies des Reins, & de la Vessie.

2. Mal de reins,	42
Faire vriner,	43
2. Grauelle.	44

<i>des Chapitres.</i>		147
3. Pierre de la vessie,		49
Faire fortir la pierre,		54
4. Gonorrhœe,		55
Chap. VII.		
<i>Maladies des Intestins.</i>		
1. Descence de boyaux,		56
2. Tanchées des petits enfans,		57
Pour auoir bon ventre,		58
3. Flux de ventre, & douleur d'iccluy,		58
4. Dysenterie,		59
5. Hæmorrhoides,		61
Chap. VIII.		
<i>Pour les gouttes.</i>		
Douleurs qui s'arrestent en quelque lieu,		64
Douleurs de nerfs,		65
Section Seconde.		
<i>Maladies Externes.</i>		
Chap. I.		
<i>Des Tumeurs.</i>		
1. Inflammations ou tumeurs,		66
2. Loupe,		67
3. Darte viue,		67
4. Cors des pieds,		68
Chap. II.		
<i>Des Vlcères.</i>		
1. Tigne,		69
2. Chancre en la bouche,		71
Cancer des mammelles,		71
3. Panaris, ou mal d'aduenture,		72
4. Bruflure,		72
5. Varices d'une femme grosse,		74
6. Loups des iambes,		74
Vieux vlcères,		75

k ij

Chap. II I.

Des Playes.

- | | |
|--------------------------|----|
| 1. Foulure, | 76 |
| Pied tors, | 76 |
| 2. Coupure ou heurture, | 77 |
| 3. Morfure de chien, | 77 |
| Morfure de chien enragé, | 77 |
| 4. Picqueure de vignes, | 77 |

Section Troisième.

Maladies des Femmes.

Chap. I.

Maladies qui arrivent devant la Grossesse. 78

- | | |
|--|----|
| 1. Pour l'amarris, ou Colique des femmes, | 78 |
| 2. Prouoquer les mois, & ayder l'accouchement, | 79 |
| 3. Fleurs blanches, | 82 |
| 4. Inciter femmes à avoir des enfans. | 83 |

Chap. II.

Maladies durant la Grossesse.

- | | |
|--|----|
| 1. Pour porter enfant à terme, | 85 |
| 2. Retenir l'enfant, | 86 |
| 3. Faire remonter l'enfant. | 87 |
| 4. Clystere pour femme grosse, | 88 |
| 5. Appaiser douleurs d'une femme grosse, spécialement ayant le flux de ventre, | 89 |

Chap. III.

Remedes qu'il faut faire durant le Travail.

- | | |
|--|----|
| 1. Exciter les douleurs à vne femme en Travail, | 89 |
| 2. Soulager femme en Travail. | 90 |
| 3. Eslagir femme pour enfanter, | 90 |
| 4. Faire accoucher promptement, mesmes pour faire venir l'arrire-faix, | 90 |

5. Pour vuidange de faux germe, & retention
de mois, 92
6. Faire rendre l'enfant mort, ou l'arriere-
faix, 94
7. Pour femme qui n'a esté bien purgée en sa
couché, 95

Chap. IV.

Remedes apres l'accouchement. 96

1. Clystere pour femme en couché, 96
2. Restreindre la nature de la femme, apres son
accouchement, 97
3. Pommade pour les rides du vntre des fem-
mes nouvellement accouchées, 98
- Cerat pour le mesme, 99
- Toile cirée pour le mesme, 100
4. Faire perdre le lait, 101
5. Faire reuenir le lait, 103
6. Refoudre le mal qui vient au tetin, 103
7. Garder que les tetins ne pendent iamais, 103
- Faire mammelles dures & petites, 104

Section Quatriesme.

Embellissemens

Chap. I.

Marques de la petite verole. 106

1. Empescher que la petite verole ne laisse des
trous sur le visage, 106
2. Ofter les trous de la petite verole, 107

Chap. II.

Embellissemens du Visage. 108

1. Faire face blanche & colorée, 108
2. Garder les rides du visage, 109
3. Ofter tache du visage, & le tenir blanc &
poly, 109

Ostet taches de naissance, ou noirceur que le fard a laissé sur le visage.	111
4. Oster rouffeurs du visage.	112
Oster lentilles.	113
5. Verruës du visage.	113
6. Rougeur du visage.	113
Chaleurs de foye qui viennent au visage.	113
7. Rendre levres vermeilles.	114
Levres gercées.	114
Pommade.	115
8. Blanc d'Espagne.	115
Ciment.	117
9. Toile cirée pour masques.	117
Chap. III.	
<i>Embellissemens des Mains.</i>	
Blanchir les mains.	118
Section Cinquième.	
<i>Contenant divers Remedes.</i>	
Chap. I.	
<i>Remedes internes.</i>	
1. Pifanes laxatives.	120
Pifane purgative dont vsent les Enfans de France.	121
2. Syrop purgatif magistral.	121
3. Décoction purgative, & sudorifique.	125
4. Pilules contre les tremblemens.	127
Pilules pour l'indigestion.	128
Pilules de Fernier.	128
5. Poudre digestive.	128
6. Eau celeste.	129
Eau de canelle.	130
Eau clairette.	130
Eau pour les arquebusades.	130
7. Hydromel.	130

des Chapitres.

151

Chap. I I.

<i>Remedes externes.</i>	
1. Toile Gaultier.	136
2. Emplastre diuin.	136
3. Vnguent contre vieux vlceres.	138
4. Baume verd contre gouttes, playes, coup- pures, & contusions.	139
Baume blanc.	140
Baume du Credencier pour les reins & les flancs.	141
Eau du Credencier pour l'estomach.	142
5. Demy baing.	143
6. Pastilles.	143
7. Pour dissoudre corail.	143
8. Pour dereindre toute couleurs de laine.	144
9. Pour oster les punaises.	144

Fin de la Table.